

# LES AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT  
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

**avec des arguments et des notes**

**PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS**

ET DE LATINISTES

---

**OVIDE**

CHOIX DES MÉTAMORPHOSES (LIVRE VIII)

Cet ouvrage a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. F. de Parnajon, professeur au lycée Henri IV.

Le texte de l'édition originale (1870) parue chez Hachette a été numérisé, légèrement modifié et recomposé avec  $\text{\TeX}$  en Linux  $\text{\L}^{\text{iber}}\text{\T}^{\text{ine}}$ .

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus  
par Mark De Wilde – mdewilde@live.com

Merci à M. Gérard Gréco pour son aide lors de la préparation.

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Gérard Gréco 2016

Version 1.0 du 12 octobre 2016.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de  $\text{\TeX}$ , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et  $\text{\TeX}$  » qui est librement disponible sur son site web : <http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

## ARGUMENT

DU HUITIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES  
D'OVIDE.

---

### AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

- I. Dédale et Icare.
- II. Perdix est métamorphosé en perdrix.
- III. Le sanglier de Calydon.
- IV. Dénombrement des chasseurs. Atalante.
- V. La chasse. Exploits de différents héros et d'Atalante.
- VI. Méléagre tue le sanglier ; jalousie de ses oncles ; il les met à mort.
- VII. Douleur d'Althée, mère de Méléagre ; ses hésitations ; sa vengeance.
- VIII. Mort de Méléagre. Métamorphose de ses sœurs.
- IX. Thésée chez le fleuve Achéloüs. Naïades métamorphosées en îles.
- X. Philémon et Baucis.
- XI. Protée et ses diverses formes. Érysichthon offense Cérès.
- XII. Portrait de la Faim.
- XIII. Supplice d'Érysichthon.
- XIV. Dévouement de Mestra, fille d'Érysichthon.

CHOIX  
DES MÉTAMORPHOSES

D'OVIDE.

LIVRE HUITIÈME.

I. — DÉDALE ET ICARE.

(V. 183-235.)

Dædalus<sup>1</sup> interea Creten longumque perosus  
Exsilium, tactusque loci natalis amore,  
Clausus erat pelago. « Terras licet, inquit, et undas 185  
Obstruat : at cælum certe patet ; ibimus illac :  
Omnia possideat, non possidet aera Minos. »  
Dixit, et ignotas animum dimittit in artes,  
Naturamque novat : nam ponit in ordine pennas  
A minima cœptas, longam brevior sequenti<sup>2</sup>, 190  
Ut clivo crevisse putes : sic rustica quondam  
Fistula disparibus paulatim surgit avenis.

I

Cependant Dédale avait pris la Crète en aversion, et, fatigué d'un long exil, il brûlait de revoir le sol natal, mais la mer le retient prisonnier. « Si Minos, dit-il, me ferme la terre et l'onde, du moins le ciel me reste ouvert ; c'est par là que nous partirons. Ce prince a beau être maître de tout, il n'est pas maître des airs. » Il dit, et tourne son esprit vers des inventions nouvelles. Il transforme la nature : il dispose par ordre des plumes en commençant par les plus petites ; une longue était suivie d'une plus courte, si bien qu'elles semblaient croître par une gradation insensible. Ainsi voit-on la flûte rustique s'élever peu à peu formée de tuyaux d'inégale grandeur. Puis Dédale

CHOIX  
DES MÉTAMORPHOSES

D'OVIDE.

LIVRE HUITIÈME.

I. — DÉDALE ET ICARE.

Interea Dædalus perosus Creten longumque exsilium, tactusque amore loci natalis, clausus erat pelago. Licet, inquit, obstruat terras et undas, at certe cælum patet ; ibimus illac : Minos possideat omnia, non possidet aera. Dixit, et dimittit animum in artes ignotas, novatque naturam : nam ponit in ordine pennas cœptas a minima, brevior sequenti longam, ut putes crevisse clivo : sic quondam fistula rustica surgit paulatim avenis disparibus.	Cependant Dédale ayant haï-fortement la Crète et un long exil, et touché par l'amour du lieu natal, était enfermé par la mer. Quoique, dit-il, il (Minos) ferme les terres et les ondes, mais du-moins le ciel est-ouvert ; nous irons par-là : que Minos possède tout, il ne possède pas l'air. Il a dit, et il dirige son esprit dans des arts inconnus, et il renouvelle la nature : car il dispose en ordre des plumes commencées (en commençant) par la plus petite, une plus courte suivant une longue, de-sorte-que tu penserais qu'elles ont crû par gradation : ainsi d'ordinaire une flûte rustique s'élève insensiblement par des tuyaux-d'-avoine inégaux.
--	---

Tum lino medias et ceris alligat imas,  
 Atque ita compositas parvo curvamine flectit,  
 Ut veras imitetur aves. Puer Icarus una 195  
 Stabat ; et ignarus sua se tractare pericla,  
 Ore reudenti, modo, quas vaga moverat aura,  
 Captabat plumas, flavam modo pollice ceram  
 Mollibat, lusuque suo mirabile patris  
 Impediebat opus. Postquam manus ultima cœpto 200  
 Imposita est, geminas opifex libravit in alas  
 Ipse suum corpus, motaque pependit in aura.  
 Instruit et natum : « Medioque ut limite curras,  
 Icare, ait, moneo : ne, si demissior ibis,  
 Unda gravet pennas ; si celsior, ignis adurat : 205  
 Inter utrumque vola ; nec te spectare Booten <sup>1</sup> :  
 Aut Helicen jubeo, strictumque Orionis ensem.  
 Me duce carpe viam. » Pariter præcepta volandi  
 Tradit, et ignotas humeris accommodat alas.  
 Inter opus monitusque genæ maduere seniles, 210

joint les plumes par le milieu avec du lin, à l'extrémité supérieure avec de la cire, et, quand elles sont ainsi disposées, il les courbe légèrement pour imiter les ailes véritables des oiseaux. Le jeune Icare se tenait auprès de lui ; il manie sans le savoir l'instrument de sa perte, et, le visage riant, tantôt il court après les plumes que soulève un souffle léger, tantôt il pétrit dans ses doigts la blonde cire, et retarde par ses jeux le travail admirable de son père. Lorsqu'il eut mis la dernière main à son œuvre, l'artiste s'élève lui-même sur deux ailes, et plane dans les airs qu'il agite.

Il instruit aussi son fils : « Icare, lui dit-il, n'oublie pas de suivre le milieu des airs ; car, si tu descends trop bas, la vapeur de l'eau appesantira tes ailes ; si tu t'élèves trop haut, l'ardeur du soleil les brûlera : vole entre deux. Je ne te recommande pas de regarder le Bouvier, ou Hélice, ou Orion à l'épée nue : guide ta course sur la mienne. » En même temps il lui enseigne l'art de voler, et lui adapte aux épaules des ailes inconnues jusqu'alors. Tout en travaillant, et en

Tum alligat medias lino  
 et imas ceris,  
 atque flectit  
 compositas ita  
 curvamine parvo,  
 ut imitetur aves veras.  
 Icarus puer stabat una ;  
 et ignarus se tractare  
 sua pericula,  
 ore reudenti,  
 modo captabat plumas,  
 quas aura vaga moverat,  
 modo mollibat pollice  
 ceram flavam,  
 impediebatque suo lusu  
 opus mirabile patris.  
 Postquam ultima manus  
 imposita est cœpto,  
 opifex ipse libravit  
 suum corpus  
 in geminas alas,  
 pependitque in aura mota.  
 Instruit et natum,  
 aitque : Icare, moneo,  
 ut curras limite medio ;  
 ne, si ibis demissior,  
 unda gravet pennas ;  
 si celsior,  
 ignis adurat :  
 vola inter utrumque.  
 Nec jubeo  
 te spectare Booten  
 aut Helicen,  
 ensemque strictum Orionis :  
 carpe viam me duce.  
 Tradit pariter  
 præcepta volandi,  
 et accommodat humeris  
 alas ignotas.  
 Genæ seniles maduere  
 inter opus monitusque,

Puis il *les* attache au-milieu avec du lin et à l'extrémité avec de la cire, et il fléchit *ces plumes* arrangées ainsi par une courbure légère, pour qu'il imite les oiseaux véritables. Icare enfant se tenait avec *lui* ; et ignorant soi manier ses *propres* dangers, le visage souriant, tantôt il cherchait-à-saisir les plumes, que le souffle vagabond avait soulevées, tantôt il amollissait avec *son* pouce la cire jaune, et il gênait par son jeu l'ouvrage admirable de *son* père. Après que la dernière main eut été mise à l'entreprise, l'artiste lui-même tint-en-équilibre son corps sur deux ailes, et resta-suspendu dans l'air remué. Il instruit aussi *son* fils, et dit : Icare, je *t'avertis*, afin que tu coures dans le chemin du-milieu ; de-peur-que, si tu iras (tu vas) trop-bas, l'eau n'appesantisse *tes* ailes ; si *tu vas* trop haut, que le feu ne *les* brûle : vole entre l'un-et-l'autre. Et je n'ordonne pas toi regarder le Bouvier ou Hélice, et l'épée tirée (nue) d'Orion : prends *ta* route moi *étant* guide. Il *lui* transmet en-même-temps les préceptes de voler, et il *lui* adapte aux épaules des ailes inconnues. Ses joues séniles se mouillèrent pendant le travail et les avertissements,

Et patriæ tremuere manus : dedit oscula nato  
 Non iterum repetenda suo ; pennisque levatus  
 Ante volat, comitique timet, velut ales, ab alto  
 Quæ teneram prolem produxit in aera nido,  
 Hortaturque sequi, damnosaque erudit artes ; 215  
 Et movet ipse suas, et nati respicit alas.  
 Hos aliquis, tremula dum captat harundine pisces,  
 Aut pastor baculo, stivave innixus arator,  
 Vidit et obstipuit ; quique æthera carpere possent,  
 Credidit esse deos. Et jam Junonia<sup>1</sup> læva 220  
 Parte Samos fuerant Delosque Parosque relictæ ;  
 Dextra Lebinthos<sup>2</sup> erat, fecundaque melle Calymne ;  
 Cum puer audaci cœpit gaudere volatu,  
 Deseruitque ducem, cælique cupidine tactus,  
 Altius egit iter. Rapidi vicinia solis 225  
 Mollit odoratas, pennarum vincula, ceras.  
 Tabuerant ceræ : nudos quatit ille lacertos,

faisant ses recommandations, le vieillard sent ses joues s'humecter ; ses mains paternelles tremblent ; il donne à son fils aimé des baisers qui devaient être les derniers, et s'élevant à l'aide de ses ailes, il vole le premier, plein de crainte pour son compagnon. Ainsi l'oiseau veille sur ses petits qui pour la première fois s'aventurent hors de leur nid dans les airs ; il l'encourage à le suivre, et lui apprend un art funeste. Pendant qu'il remue lui-même ses ailes, il se retourne pour voir celles de son fils. Plus d'un pêcheur essayant de prendre le poisson avec un roseau tremblant, plus d'un berger penché sur sa houlette, plus d'un laboureur appuyé sur le manche de sa charrue, les aperçurent et furent frappés d'étonnement. En les voyant fendre l'air, ils les prirent pour des dieux. Et déjà ils avaient laissé à leur gauche Samos chère à Junon, et Délos, et Paros ; Lebinthe était à leur droite ainsi que Calymne féconde en miel, quand le jeune Icare, prenant plaisir à ce vol hardi, abandonne son guide, et, désireux de se rapprocher du ciel, s'élève trop haut. Le voisinage du soleil ardent amollit la cire parfumée qui attachait ses plumes. Elle se

et manus patriæ tremuere : et ses mains paternelles tremblèrent :  
 dedit suo nato oscula il donna à son fils des baisers  
 non repetenda iterum, ne devant pas être réitérés de nouveau,  
 levatusque pennis et soulevé par ses ailes  
 antevolat, il vole-en-avant,  
 timetque comiti, et il craint pour son compagnon,  
 velut ales, comme un oiseau,  
 quæ produxit in aera qui a fait-sortir dans l'air  
 ab nido alto d'un nid élevé  
 prolem teneram ; sa progéniture délicate ;  
 hortaturque sequi, et il l'exhorte à le suivre,  
 eruditque artes damnosas ; et il lui enseigne des arts nuisibles ;  
 et ipse movet suas alas, et lui-même il remue ses ailes,  
 et respicit nati. et regarde-en-arrière celles de son fils.  
 Aliquis, Quelqu'un,  
 dum captat pisces tandis qu'il cherche-à-prendre des poissons  
 harundine tremula, avec un roseau tremblant,  
 aut pastor innixus baculo, ou quelque pasteur appuyé-sur un bâton,  
 aratorve stiva, ou quelque laboureur sur un manche-de-charrue,  
 vidit hos et obstipuit ; vit ceux-ci et fut-stupéfait ;  
 crediditque esse deos et il crut eux être des dieux  
 qui possent carpere æthera. eux qui pouvaient prendre (fendre) l'air.  
 Et jam Samos Junonia Et déjà Samos de-Junon  
 Delosque Parosque et Délos et Paros  
 relictæ fuerant parte læva ; avaient été laissées du côté gauche ;  
 Lebinthos erat dextra, Lebinthos était à-droite,  
 Calymneque fecunda melle ; et Calymne féconde en miel ;  
 cum puer cœpit gaudere lorsque l'enfant commença à se réjouir  
 volatu audaci, d'un vol audacieux,  
 deseruitque ducem, et abandonna son guide,  
 tactusque cupidine cæli, et touché du désir du ciel,  
 egit iter altius. il poussa le chemin plus (trop) haut.  
 Vicinia solis rapidi Le voisinage du soleil violent  
 mollit ceras odoratas, amollit les cires odorantes,  
 vincula pennarum. liens des ailes.  
 Ceræ tabuerant : Les cires s'étaient fondues :  
 ille quatit lacertos nudos, celui-ci agite ses bras nus,

Remigioque carens, non ullas percipit auras ;  
 Oraque cœrulea, patrium clamantia nomen,  
 Excipiuntur aqua, quæ nomen traxit ab illo <sup>1</sup>. 230  
 At pater infelix, nec jam pater : « Icare, dixit,  
 Icare, dixit, ubi es ? Qua te regione requiram ? »  
 « Icare » dicebat : pennas aspexit in undis,  
 Devovitque suas artes, corpusque sepulcro  
 Condidit ; et tellus <sup>2</sup> a nomine dicta sepulti. 235

II. — PERDIX EST MÉTAMORPHOSÉ EN PERDRIX.

(V. 236-259.)

Hunc, miseri tumulo ponentem corpora nati,  
 Garrula ramosa prospexit ab ilice perdix,  
 Et plausit pennis, testataque gaudia cantu est :  
 Unica tunc volucris, nec visa prioribus annis,  
 Factaque nuper avis, longum tibi, Dædale, crimen. 240  
 Namque huic tradiderat, fatorum ignara, docendam

fond : il agite ses bras dépouillés, et, privé de ses ailes, l'air ne le soutient plus. En appelant son père, il tombe, dans l'onde azurée qui a pris son nom. Cependant le père infortuné, qui déjà n'est plus père, s'écrie : « Icare, Icare, où es-tu ? Dans quelle contrée te chercherai-je ? » En criant « Icare » sans cesse, il aperçut des plumes flotter sur les ondes. Alors il maudit son art ; il recueille le corps de son fils et le met au tombeau. La terre qui l'a reçu, a gardé son nom.

II

Pendant que Dédale ensevelit le corps de son malheureux fils, la perdrix babillarde l'aperçoit du haut d'une yeuse touffue ; elle bat des ailes, et témoigne sa joie par son chant. C'était alors le seul oiseau de cette espèce ; on n'en avait point vu de semblable dans les temps passés. C'était un oiseau nouvellement créé : éternel sujet d'accusation contre toi, ô Dédale. En effet, ta sœur, ignorant l'avenir,

carensque remigio,	et privé de <i>son</i> appareil-de-rames,
non percipit ullas auras ;	il ne reçoit aucun air ;
oraque clamantia	et <i>sa</i> bouche criant
nomen patrium	le nom paternel
excipiuntur aqua cœrulea,	est reçue par l'eau azurée,
quæ traxit nomen ab illo.	laquelle tira <i>son</i> nom de lui.
At pater infelix,	Mais le père malheureux,
nec jam pater,	et n'étant plus père,
dixit : Icare,	dit : Icare,
dixit : Icare, ubi es ?	dit : Icare, où es-tu ?
Qua regione	Dans quelle contrée
te requiram ?	te chercherai-je ?
Dicebat « Icare » :	Il disait « Icare » :
aspexit pennas in undis,	Il aperçut des plumes sur les ondes,
devovitque suas artes,	et il maudit ses arts,
condiditque corpus sepul-	et il enferma le corps d' <i>Icare</i> dans un tom-
et tellus dicta [cro,	et la terre fut appelée [beau,
a nomine sepulti.	du nom de <i>celui</i> qui y fut enseveli.

II. — PERDIX EST MÉTAMORPHOSÉ EN PERDRIX.

Perdix garrula	La perdrix babillarde
prospexit ab ilice ramosa	aperçut d'une yeuse branchue
hunc ponentem tumulo	celui-ci (Dédale) plaçant dans le tombeau
corpora miseri nati,	le corps de <i>son</i> malheureux fils,
et plausit pennis,	et elle battit des ailes,
testataque est gaudia cantu :	et attesta <i>ses</i> joies par <i>son</i> chant :
volucris tunc unica,	oiseau alors unique,
nec visa annis prioribus,	et n'ayant pas été vu dans les années pré-
factaque nuper avis,	et fait récemment oiseau, [cédentes,
crimen longum tibi, Dædale.	accusation longue contre toi, Dédale.
Namque germana,	Car <i>sa</i> sœur,
ignara fatorum,	ignorante des destins,
tradiderat huic	avait remis à celui-ci

Progeniem germana <sup>1</sup> suam, natalibus actis  
 Bis puerum senis, animi ad præcepta capacis.  
 Ille etiam medio spinas in pisce notatas  
 Traxit in exemplum, ferroque incidit acuto 245  
 Perpetuos dentes et serræ repperit usum.  
 Primus et ex uno duo ferrea brachia nodo  
 Vinxit, ut, æquali spatio distantibus illis,  
 Altera pars staret, pars altera duceret orbem.  
 Dædalus invidit, sacraque ex arce Minervæ <sup>2</sup> 250  
 Præcipitem misit, lapsum mentitus ; at illum,  
 Quæ favet ingeniis, excepit Pallas, avemque  
 Reddidit, et medio velavit in aere pennis.  
 Sed vigor ingenii quondam velocis in alas  
 Inque pedes abiit ; nomen, quod et ante, remansit <sup>3</sup>. 255  
 Non tamen hæc alte volucris sua corpora tollit,  
 Nec facit in ramis altoque cacumine nidos ;  
 Propter humum volitat, ponitque in sæpibus ova,

t'avait confié l'éducation de son fils : c'était un enfant qui avait vu douze fois l'anniversaire de sa naissance, et dont l'esprit était docile aux leçons. Il remarqua les arêtes de l'épine dorsale du poisson, et prenant de là un modèle, il tailla dans le fer aiguisé une série de dents, et inventa la scie. Ce fut encore lui qui le premier attachait à un même nœud deux branches de fer de manière qu'étant séparées par une distance égale, l'une demeurât fixe, pendant que l'autre décrirait un cercle. Dédale fut jaloux de son neveu : il le précipita du haut de la citadelle sacrée de Minerve, puis il fit courir le bruit que Perdix en était tombé. Mais Pallas, qui favorise le talent, reçut le jeune homme dans sa chute ; elle le métamorphosa en oiseau, et, au milieu des airs, le couvrit de plumes. La vivacité de son esprit jadis si actif passa dans ses pieds. Il garda le nom qu'il portait auparavant. Cependant cet oiseau ne prend pas un essor hardi ; il ne construit pas son nid sur les branches ni sur les hautes cimes des arbres ; il

sa progéniture devant être instruite,  
 un enfant de deux-fois six anniversaires  
 écoulés,  
 d'un esprit capable pour les préceptes  
 Celui-ci aussi [(d'instruction).  
 tira en exemple  
 les épines-dorsales observées  
 sur le milieu-du poisson,  
 et tailla-dans le fer aiguisé  
 des dents continues,  
 et il trouva l'usage de la scie.  
 Le premier aussi il attachait  
 deux bras de-fer  
*partant* d'un seul nœud,  
 de manière que ceux-ci étant séparés  
 par un espace égal,  
 une partie restât-fixe,  
 l'autre partie traçât un cercle.  
 Dédale fut-jaloux,  
 et il l'envoya la-tête-en-avant  
*du haut* de la citadelle sacrée de Minerve,  
 ayant dit-faussement qu'il était tombé ;  
 mais Pallas, qui favorise les talents,  
 le reçut,  
 et elle *le* rendit oiseau,  
 et *le* voilà de plumes  
 au milieu-de l'air.  
 Mais la vigueur de *son* esprit  
 jadis prompt  
 s'en alla dans *ses* ailes et dans *ses* pieds ;  
 le nom, qui *était* aussi auparavant,  
*lui* resta.  
 Cependant cet oiseau  
 n'élève pas haut son corps,  
 et il ne fait pas des nids dans les branches  
 et sur une cime élevée ;  
 il voltige près de terre,  
 et dépose *ses* œufs dans les haies,

Antiquique memor, metuit sublimia, casus.

III. — LE SANGLIER DE CALYDON.

(V. 267-297.)

Sparserat Argolicas<sup>1</sup> nomen vaga Fama per urbes  
 Theseōs<sup>2</sup> ; et populi, quos dives Achaïa<sup>3</sup> cepit,  
 Hujus opem magnis imploravere periclis.  
 Hujus opem Calydon<sup>4</sup>, quamvis Meleagron haberet, 270  
 Sollicita supplex petiit prece. Causa petendi  
 Sus erat, infestæ famulus vindexque Dianæ.  
 Œnea namque ferunt, pleni successibus anni,  
 Primitias frugum Cereri, sua vina Lyæo,  
 Palladios flavæ latices libasse Minervæ. 275  
 Cœptus ab agricolis, Superos pervenit ad omnes  
 Ambitiosus honor. Solas sine ture relictas  
 Præteritæ cessasse ferunt Latoïdos aras.  
 Tangit et ira deos : « At non impune feremus,

voltige près de terre, dépose ses œufs dans les haies, et, poursuivi par le souvenir de son ancienne chute, il craint de s'élever.

III

La Renommée vagabonde avait répandu le nom de Thésée dans les villes de la Grèce. Les peuples de la riche Achaïe implorent dans de grands périls le secours de son bras. Calydon l'implore aussi, quoiqu'elle possède Méléagre, et elle lui adresse d'inquiètes prières : un sanglier, instrument des vengeances de Diane irritée, en est la cause. Œnée, dit-on, à la suite d'une abondante récolte, avait offert à Cérès les prémices des biens de la terre, à Bacchus le vin qu'il aime, et à la blonde Minerve le suc de l'olive. Ces hommages fastueux, rendus d'abord aux dieux qui président aux champs, s'étendirent à tous les Immortels. Seule la fille de Latone fut oubliée ; elle ne vit pas fumer l'encens sur ses autels délaissés. Les dieux ne sont point inaccessibles à la colère. « Non, nous ne laisserons pas cet

memorque casus antiqui, et se souvenant de sa chute antique,  
 metuit sublimia. il craint les lieux élevés.

III. — LE SANGLIER DE CALYDON.

Fama vaga	La Renommée errante
sparserat nomen Theseos	avait répandu le nom de Thésée
per urbes Argolicas ;	à travers les villes argoliques (grecques) ;
et populi,	et les peuples,
quos dives Achaïa cepit,	que la riche Achaïe (Grèce) a contenus,
imploravere opem hujus	implorèrent l'assistance de celui-ci
magnis periclis.	dans de grands périls.
Calydon petiit opem hujus	Calydon demanda l'assistance de celui-ci
supplex prece sollicita,	suppliant avec une prière inquiète,
quamvis haberet Meleagron.	quoiqu'elle eût Méléagre.
Sus, famulus vindexque	Un sanglier, serviteur et vengeur
Dianæ infestæ,	de Diane irritée,
erat causa petendi.	était la cause de demander (de cette de-
Namque ferunt Œnea,	Car on rapporte Œnée, [mande).
successibus anni pleni,	dans les succès d'une année abondante,
libasse Cereri	avoir offert à Cérès
primitias frugum,	les prémices des biens-de-la-terre,
Lyæo sua vina,	à Bacchus ses vins,
flavæ Minervæ	à la blonde Minerve
latices Palladios.	les liqueurs de-Pallas (de l'olivier).
Honor ambitiosus	L'hommage désireux-de-plaire (fastueux)
cœptus ab agricolis	commencé par les dieux qui-président-aux-champs
pervenit ad omnes Superos.	parvint (s'étendit) à tous les dieux.
Ferunt	On rapporte
aras Latoïdos præteritæ	les autels de la fille-de-Latone oubliée
relictas solas sine ture	laissés seuls sans encens
cessasse.	avoir chômé.
Ira tangit et deos :	La colère touche aussi les dieux :
At non feremus	Mais nous ne supporterons pas cela
impune,	sans-punir,



Quæque inhonoratæ, non et dicemur inultæ, » 280  
 Inquit, et Cēnos ultorem spreta per agros  
 Misit aprum, quanto majores herbida tauros  
 Non habet Epirus, sed habent Sicula<sup>1</sup> arva minores.  
 Sanguine et igne micant oculi; riget horrida cervix, 284  
 Stantque velut vallum, velut alta hastilia, sætæ. 286  
 Fervida cum rauco latos stridore per armos  
 Spuma fluit; dentes æquantur dentibus Indis;  
 Fulmen ab ore venit, frondes afflatibus ardent.  
 Is modo crescentes segetes proculcat in herba, 290  
 Nunc matura metit fleturi vota coloni,  
 Et Cererem in spicis intercipit; area frustra,  
 Et frustra exspectant promissas horrea messes.  
 Sternuntur gravidi longo cum palmite fetus,  
 Bacaque cum ramis semper frondentis olivæ. 295  
 Sævit et in pecudes; non has pastorve canisve,

outrage sans châtement, s'écria-t-elle, et si on ne nous rend aucun honneur, on ne dira pas aussi que nous ne savons pas punir. » Ainsi parle la déesse méprisée, et elle envoie dans les champs où règne Céné, un sanglier ministre de ses vengeances. L'Épire aux riches pâturages n'a pas de taureaux plus grands que ce monstre, et moins grands sont ceux que nourrissent les plaines de la Sicile. Le feu brille dans ses yeux rouges de sang; son cou velu se hérissé, et ses soies se dressent comme les pieux d'une palissade, comme une haute rangée de piques. Il pousse des grognements rauques, et une écume brûlante coule le long de ses larges flancs. Ses dents égalent celles de l'éléphant. La foudre sort de sa gueule, son souffle embrase les feuilles des arbres. Tantôt il foule en herbe les moissons naissantes, tantôt il les coupe dans leur maturité, et détruisant le blé en épis, force le laboureur à pleurer ses espérances déçues. C'est en vain que l'aire, en vain que les greniers attendent les récoltes promises. Les grappes pesantes tombent avec les longs ceps, et les fruits de l'olivier toujours vert avec ses rameaux. Le monstre tourne

quæque dicemur inhonoratæ, non et inultæ, inquit; et spreta misit per agros Cēnos aprum ultorem, quanto Epirus herbida non habet tauros majores, sed arva Sicula habent minores. Oculi micant igne et sanguine; cervix horrida riget, sætæque stant velut vallum, velut alta hastilia. Spuma fervida fluit cum stridore rauco per armos latos; dentes æquantur dentibus Indis; fulmen venit ab ore, frondes ardent afflatibus. Is modo proculcat segetes crescentes in herba, nunc metit vota matura coloni fleturi; et intercipit Cererem in spicis; area frustra, et horrea exspectant frustra messes promissas. Fetus gravidi sternuntur cum palmite longo, bacaque olivæ semper frondentis cum ramis. Sævit et in pecudes; pastorve canisve	et nous qui serons dites non-honorées, nous ne serons pas dites aussi non-vengées, dit-elle; et méprisée elle envoya à travers les campagnes d'Énée un sanglier vengeur, <i>en comparaison</i> duquel-si-grand l'Épire couverte-d'herbe n'a pas de taureaux plus grands, mais les champs siciliens <i>en</i> ont de plus petits. Ses yeux brillent de feu et de sang; son cou hérissé est raide, et ses soies se dressent comme une palis- comme de hautes piques. [sade, Une écume brûlante coule avec un grognement rauque le-long-de ses épaules larges; ses dents sont égales (ressemblent) aux dents indiennes (de l'éléphant); la foudre vient de sa gueule, les feuilles brûlent par ses souffles. Celui-ci tantôt foule les moissons croissantes <i>encore</i> en herbe, tantôt il moissonne les vœux mûrs du laboureur qui pleurera; et il arrête Cérés (le blé) en épis; l'aire attend vainement, et les greniers attendent vainement les moissons promises. Les fruits pesants sont renversés avec le cep long, et (ainsi que) la baie de l'olivier toujours feuillu avec les branches. Il sévit aussi contre les petits-troupeaux; ou le berger ou le chien
---	---

Non armenta truces possunt defendere tauri.

IV. — DÉNOMBREMENT DES CHASSEURS. ATALANTE.

(V. 298-303, 306, 308-309, 311, 313, 316-323.)

Diffugiunt populi, nec se, nisi mœnibus urbis,  
 Esse putant tutos, donec Meleagros et una  
 Lecta manus juvenum caluere cupidine laudis. 300  
 Tyndaridæ <sup>1</sup> gemini præstantes, cæstibus alter,  
 Alter equo, primæque ratis molitor Iason <sup>2</sup>,  
 Et cum Pirithoo, felix concordia, Theseus, 303  
 Leucippusque ferox, jaculoque insignis Acastus, 306  
 Actoridæque pares, et missus ab Elide Phyleus. 308  
 Nec Telamon aberat, magnique creator Achillis ; 309  
 Impiger Eurytion, cursuque invictus Echion, 311  
 Hippiasus, et primis etiamnum Nestor in annis, 313  
 Ampycidesque <sup>3</sup> sagax, et adhuc a conjuge tutus 316  
 Cœclides <sup>4</sup>, nemorisque decus Tegeæa <sup>5</sup> Lycæi.

aussi sa fureur contre les troupeaux : ni les bergers, ni les chiens ne peuvent les défendre, et les farouches taureaux ne peuvent protéger les génisses.

IV

Les peuples fuient de toute part et ne se croient en sûreté que dans les murailles de la ville. Enfin Méléagre et une troupe de guerriers d'élite se rassemblent brûlant de s'illustrer. C'étaient les deux fils de Tyndare, remarquables l'un par son habileté à manier le ceste, l'autre par son adresse à dompter les chevaux, Jason qui construisit le premier navire, Pirithoüs et Thésée qu'unit une heureuse amitié, le farouche Leucippe, Acaste adroit à lancer un javelot, les deux fils d'Actor semblables l'un à l'autre, Phylée qu'envoie l'Élide. Là on voyait aussi Télamon, le père du grand Achille, l'infatigable Eurytion, Échion invincible à la course, Hippiasus, et Nestor, alors dans la fleur de l'âge, le fils d'Ampycus qui lit dans l'avenir, le fils d'Æclée, qui n'avait point encore à craindre les pièges de son épouse, et

non possunt defendere has, ne peuvent défendre ceux-ci,  
 non tauri truces armenta. ni les taureaux farouches les gros-troupeaux.

IV. — DÉNOMBREMENT DES CHASSEURS. ATALANTE.

Populi diffugiunt, Les peuples fuient-de-différents-côtés,  
 nec putant se esse tutos et ils ne pensent pas soi être en-sûreté  
 nisi mœnibus urbis, sinon dans les murailles de la ville,  
 donec Meleagros jusqu'à ce que Méléagre  
 et una manus lecta juvenum et avec *lui* une troupe choisie de jeunes-gens  
 caluere cupidine laudis. brûlèrent du désir de la gloire.  
 Gemini Tyndaridæ, Les deux fils-de-Tyndare,  
 præstantes alter cæstibus, remarquables l'un par les cestes,  
 alter equo, l'un par le cheval,  
 Iasonque et Jason  
 molitor primæ ratis, constructeur du premier navire,  
 et Theseus cum Pirithoo, et Thésée avec Pirithoüs,  
 felix concordia, heureuse concorde,  
 feroxque Leucippus, et le farouche Leucippe,  
 Acastusque insignis jaculo, et Acaste remarquable par le javelot,  
 Actoridæque pares, et les fils d'Actor semblables,  
 et Phyleus missus ab Elide, et Phylée envoyé par l'Élide.  
 Nec Telamon aberat, Ni Télamon n'était-absent,  
 creatorque magni Achillis ; et (ainsi que) le père du grand Achille ;  
 impiger Eurytion, l'actif Eurytion,  
 Echionque invictus cursu, et Échion invincible par la course,  
 Hippiasus, Hippase,  
 et Nestor etiamnum et Nestor encore-maintenant  
 in primis annis, dans ses premières années,  
 sagaxque Ampycides, et le clairvoyant fils d'Ampycus,  
 et Cœclides et le fils-d'Æclée  
 adhuc tutus a conjuge, encore en-sûreté du côté de *son* épouse,  
 Tegeæaque, et la Tégéenne,  
 decus nemoris Lycæi. gloire de la forêt du-Lycée.

Rasilis huic summam mordebat fibula vestem ;  
 Crinis erat simplex, nodum collectus in unum ;  
 Ex humero pendens resonabat eburnea lævo 320  
 Telorum custos ; arcum quoque læva tenebat.  
 Talis erat cultus : facies quam dicere vere  
 Virgineam in puero, puerilem in virgine posses.

V. LA CHASSE. — EXPLOITS DES HÉROS ET D'ATALANTE.  
 (V. 329-410.)

Silva frequens trabibus, quam nulla ceciderat ætas,  
 Incipit a plano, devexaque prospicit arva. 330  
 Quo postquam venere viri, pars retia tendunt ;  
 Vincula pars adimunt canibus ; pars pressa sequuntur  
 Signa pedum, cupiuntque suum reperire periculum.  
 Concava vallis erat, quo se demittere rivi  
 Assuerant pluvialis aquæ. Tenet ima lacunæ 335  
 Lenta salix, ulvæque leves, juncique palustres,  
 Viminaque, et longa parvæ sub harundine cannæ<sup>1</sup>.

l'héroïne de Tégée, la gloire du bois du Lycée. Une agrafe unie retenait le haut de sa robe ; ses cheveux sans ornement étaient réunis en un seul nœud ; sur son épaule gauche retentissait un carquois d'ivoire ; sa main gauche tenait aussi un arc. Telle était sa parure : sur son visage brillaient les grâces d'une vierge alliées à la fierté d'un jeune homme.

### V

Une épaisse forêt de grands arbres que tous les siècles avaient respectés, s'élève de la plaine, et domine les campagnes inclinées. Quand les chasseurs y sont arrivés, les uns tendent des filets, les autres détachent les chiens ; d'autres suivent les traces du sanglier imprimées dans le sol, et brûlent de trouver l'ennemi qui doit causer leur perte. Il y avait une profonde vallée où se réunissaient les ruisseaux formés par les eaux pluviales. Au fond de ce marécage croissent le saule flexible, l'algue légère, le jonc des étangs, l'osier,

Fibula rasilis	Une agrafe unie
mordebat huic	mordait (retenait) pour celle-ci
summam vestem ;	le haut-du vêtement ;
crinis erat simplex,	sa chevelure était simple (sans ornements),
collectus in unum nodum ;	rassemblée en un seul nœud ;
custos eburnea telorum,	une boîte en-ivoire <i>qui-contenait</i> des flèches,
pendens ex humero lævo,	pendant à <i>son</i> épaule gauche,
resonabat ;	résonnait ;
læva tenebat quoque arcum.	sa <i>main</i> gauche tenait aussi un arc.
Cultus erat talis :	Le costume était tel :
facies quam posses	le visage <i>tel</i> que tu pourrais
dicere vere	appeler véritablement
virgineam in puero,	<i>un visage</i> de-jeune-fille dans un garçon,
puerilem in virgine.	<i>un visage</i> de-garçon dans une jeune fille.

V. — LA CHASSE. EXPLOITS DES HÉROS ET D'ATALANTE.

Silva frequens trabibus,	Une forêt remplie d'arbres-de-futaie,
quam nulla ætas ceciderat,	laquelle aucun siècle n'avait coupée,
incipit a plano,	commence à <i>partir</i> de la plaine,
prospicitque arva devexa.	et regarde des champs inclinés.
Quo postquam viri	Dans-lequel-lieu après que les hommes
venere,	furent arrivés,
pars tendunt retia ;	une partie tend des filets ;
pars adimunt	une partie ôte
vincula canibus ;	les liens aux chiens ;
pars sequuntur signa pedum	une partie suit les traces des pattes <i>du san-</i>
pressa,	imprimées <i>dans le sol,</i> [glier
cupiuntque reperire	et ils désirent trouver
suum periculum.	leur danger.
Vallis concava erat,	Un vallon creux était,
quo rivi aquæ pluvialis	où les ruisseaux d'eau pluviale
assuerant se demittere.	avaient coutume de se précipiter.
Salix lenta	Le saule flexible
tenet ima lacunæ,	occupe le fond du marécage,
ulvæque leves,	et (ainsi que) des algues légères,
juncique palustres,	et des joncs de-marais,
viminaque, et cannæ parvæ	et les osiers, et les cannes petites
sub longa harundine.	sous le long roseau.

Hinc aper excitus medios violentus in hostes  
 Fertur, ut excussis elisus nubibus ignis.  
 Sternitur incursu nemus, et propulsa fragorem 340  
 Silva dat. Exclamant juvenes, protentaque forti  
 Tela tenent dextra, lato vibrantia ferro.  
 Ille ruit, spargitque canes, ut quisque furenti  
 Obstat, et obliquo latrantes dissipat ictu.  
 Cuspis Echionio primum contorta lacerto 345  
 Vana fuit, truncoque dedit leve vulnus acerno.  
 Proxima, si nimiis mittentis viribus usa  
 Non foret, in tergo visa est hæsurâ petito :  
 Longius it<sup>1</sup> ; auctor teli Pagasæus Iason<sup>2</sup>.  
 « Phœbe, ait Ampycides, si te coluique coloque, 350  
 Da mihi, quod petitur, certo contingere telo. »  
 Qua potuit, precibus deus annuit : ictus ab illo est,  
 Sed sine vulnere, aper : ferrum Diana volanti  
 Abstulerat jaculo ; lignum sine acumine venit.

et l'humble canne que domine le long roseau. C'est là qu'ils font lever le sanglier : le monstre se précipite avec impétuosité au milieu de ses ennemis, semblable à l'éclair qui jaillit du choc des nuages. Dans sa course il renverse les arbres qui se rompent en craquant. Les chasseurs poussent des cris, et de leurs bras robustes lui présentent des épieux armés d'un large fer. Le sanglier s'élançe, disperse les chiens, qui s'opposent à son élan furieux, et par des coups obliques met en déroute la meute aboyante. Le premier, Échion jette un trait, mais en vain ; l'arme fait une légère blessure au tronc d'un érable. Un second javelot, s'il avait été envoyé avec moins de force, semblait devoir s'enfoncer dans le dos de l'animal : il va trop loin ; c'était le Thessalien Jason qui l'avait lancé. « Phébus, s'écrie alors le fils d'Ampycus, si je t'ai toujours rendu, si je te rends encore un culte fidèle, accorde-moi la faveur que je te demande ; fais que j'atteigne d'une main sûre le but que je vise ! » Le dieu exauce cette prière autant qu'il est en son pouvoir ; le javelot frappe l'animal, mais sans le blesser : Diane en avait ôté la pointe dans le trajet ; le bois arrive

<p>Aper excitus hinc          fertur violentus          in medios hostes,          ut ignis elisus          nubibus excussis.          Nemus sternitur incursu,          et silva propulsa          dat fragorem.          Juvenes exclamant,          tenentque dextra forti          tela protenta,          vibrantia ferro lato.          Ille ruit, spargitque canes,          ut quisque          obstat furenti,          et dissipat ictu obliquo          latrantes.          Cuspis contorta primum          lacerto Echionio          fuit vana,          deditque vulnus leve          trunco acerno.          Proxima, si non foret usa          viribus nimiis mittentis,          visa est hæsurâ          in tergo petito :          it longius ;          Iason Pagasæus auctor teli.          Phœbe, ait Ampycides,          si coluique coloque te,          da mihi          contingere telo certo          quod petitur.          Deus annuit precibus,          qua potuit :          aper ictus est ab illo,          sed sine vulnere :          Diana abstulerat ferrum          jaculo volanti ;          lignum venit sine acumine.</p>	<p>Le sanglier lancé hors-de-là          se porte violent          au milieu-des ennemis,          comme le feu qui a jailli          des nuages choqués.          Le bois est renversé par le choc,          et la forêt heurtée-en-avant          donne du fracas.          Les jeunes-gens poussent-des-cris,          et ils tiennent d'une <i>main</i> droite forte          des traits tendus-en-avant,          étincelants par un fer large.          Celui-ci se précipite, et disperse les chiens,          selon-que chacun d'<i>eux</i>          se-tient-devant-<i>lui</i> furieux,          et il dissémine par un coup oblique  <i>eux</i> aboyant.          La pointe (la lance) brandie d'abord          par le bras d'Échion          fut vaine,          et elle donna une blessure légère          à un tronc d'érable.          La seconde, si elle n'avait pas usé          des forces excessives de <i>celui</i> qui l'envoyait,          parut devant s'enfoncer          dans le dos visé :          elle alla plus (trop) loin ;          Jason de-Pagase <i>était</i> l'auteur du trait.          Phébus, dit le-fils-d'Ampycus,          si et j'ai honoré et j'honore toi,          donne-moi          de toucher d'un trait sûr  <i>ce</i> qui est visé <i>par moi</i>.          Le dieu exauça ses prières,          par-où il put :          le sanglier fut frappé par celui-là,          mais sans blessure :          Diane avait enlevé le fer          au javelot pendant-qu'il-volait ;          le bois vint sans pointe.</p>
--	--

Ira feri mota est, nec fulmine lenius arsit. 355  
 Emicat ex oculis, spirat quoque pectore flamma.  
 Utque volat moles adducto concita nervo <sup>1</sup>,  
 Cum petit aut muros aut plenas milite turres,  
 In juvenes certo sic impete vulnificus sus  
 Fertur, et Eupalamon <sup>2</sup> Pelagonaque, dextra tuentes 360  
 Cornua, prosternit ; socii rapuere jacentes.  
 At non letiferos effugit Enæsimus ictus,  
 Hippocoonte satus : trepidantem et terga parantem  
 Vertere succiso liquerunt poplite nervi.  
 Forsitan et Pylius <sup>3</sup> citra Trojana perisset 365  
 Tempora ; sed sumpto posita conamine ab hasta,  
 Arboris insiluit, quæ stabat proxima, ramis,  
 Despexitque loco tutus, quem fugerat, hostem.  
 Dentibus ille ferox in querno stipite tritis,  
 Imminet exitio ; fidensque recentibus armis, 370  
 Eurytidæ magni rostro femur hausit adunco.  
 At gemini, nondum cælestia sidera, fratres <sup>4</sup>,

sans fer. Le sanglier s'irrite ; sa colère est aussi terrible que la foudre. Le feu sort de ses yeux, sa poitrine exhale des flammes. Telle lancée par une corde tendue vole une lourde pierre contre des remparts ou des tours garnies de soldats, tel le monstre aux défenses meurtrières se précipite d'un élan sûr contre les chasseurs. Il renverse Eupalamus et Pélagon qui conduisaient l'aile droite ; leurs compagnons les relèvent et les emportent. Mais Énésimus, fils d'Hippocoon, n'évita pas le coup mortel : tremblant il se préparait à fuir ; il tombe, les jarrets coupés. Peut-être aussi le héros de Pylos aurait-il péri avant la guerre de Troie, si, prenant son élan à l'aide de sa lance appuyée sur le sol, il n'avait sauté sur les branches d'un arbre qui s'élevait près de là. Du haut de ce sûr asile, il voit à ses pieds l'ennemi qu'il vient de fuir. Furieux, le monstre frotte ses défenses contre le tronc d'un arbre, et poursuit le carnage ; confiant dans ses armes fraîchement aiguës, il perce de sa dent recourbée la cuisse du fils d'Eurytus, à la haute stature. Cependant les deux jumeaux, qui

Ira feri mota est, 355  
 nec arsit lenius  
 fulmine.  
 Flamma emicat ex oculis,  
 spirat quoque pectore.  
 Utque volat moles  
 concita nervo adducto,  
 cum petit aut muros  
 aut turres plenas milite,  
 sic sus vulnificus  
 fertur impete certo  
 in juvenes,  
 et prosternit  
 Eupalamon Pelagonaque,  
 tuentes cornua dextra ;  
 socii rapuere jacentes.  
 At Enæsimus,  
 satus Hippocoonte,  
 non effugit ictus letiferos :  
 nervi, poplite succiso,  
 liquerunt trepidantem  
 et parantem vertere terga.  
 Forsitan et Pylius perisset  
 citra tempora Trojana ;  
 sed conamine sumpto  
 ab hasta posita,  
 insiluit ramis arboris,  
 quæ stabat proxima,  
 tutusque loco despexit  
 hostem quem fugerat.  
 Ille ferox,  
 dentibus tritis  
 in stipite querno,  
 imminet exitio ;  
 fidensque armis recentibus,  
 hausit rostro adunco  
 femur magni Eurytidæ.  
 At fratres gemini,  
 nondum sidera cælestia,

La colère de l'animal fut soulevée,  
 et elle ne s'enflamma pas plus doucement  
 que la foudre.  
 La flamme s'élanche de ses yeux,  
 elle souffle aussi de sa poitrine.  
 Et comme vole une masse (une lourde  
 lancée par une corde tendue, [pierre])  
 lorsqu'elle se-dirige ou vers des murs  
 ou des tours pleines de soldats,  
 ainsi le sanglier qui-blesse  
 est porté avec une impétuosité sûre  
 contre les jeunes-gens,  
 et il terrasse  
 Eupalamus et Pélagon,  
 défendant les ailes droites ;  
 leurs compagnons enlevèrent eux gisant.  
 Mais Énésimus,  
 fils d'Hippocoon,  
 n'évita pas les coups mortels :  
 les nerfs, le jarret étant coupé,  
 manquèrent à lui tremblant  
 et se-préparant à tourner le dos.  
 Peut-être aussi le Pylien aurait péri  
 en-deçà des (avant les) temps troyens ;  
 mais son élan ayant été pris  
 à l'aide-de sa lance appuyée sur la terre,  
 il sauta-sur les branches d'un arbre,  
 qui se dressait très-proche,  
 et en-sûreté par le lieu il regarda-d'en-haut  
 l'ennemi qu'il avait fui.  
 Celui-ci furieux,  
 ses dents ayant été frottées  
 contre un tronc de-chêne,  
 presse la perte de ses ennemis ;  
 et confiant dans ses armes fraîches,  
 il perça de son groin recourbé  
 la cuisse du fils-d'-Eurytus.  
 Mais les frères jumeaux,  
 qui n'étaient pas-encore des astres célestes,

Ambo conspicui, nive candidioribus ambo  
 Vectabantur equis ; ambo vibrata per auras  
 Hastarum tremulo quatiebant spicula motu. 375  
 Vulnera fecissent, nisi sætiger inter opacas,  
 Nec jaculis, isset, nec equo loca pervia, silvas.  
 Persequitur Telamon ; studioque incautus eundi,  
 Pronus ab arborea cecidit radice retentus.  
 Dum levat hunc Peleus, celerem Tegeæa sagittam 380  
 Imposuit nervo, sinuatoque expulit arcu.  
 Fixa sub aure feri summum destrinxit harundo  
 Corpus, et exiguo rubefecit sanguine sætas.  
 Nec tamen illa sui successu lætior ictus,  
 Quam Meleagros, erat : primus vidisse putatur, 385  
 Et primus sociis visum ostendisse cruorem,  
 Et, « Meritum, dixisse, feres virtutis honorem. »  
 Erubuere viri ; seque exhortantur, et addunt  
 Cum clamore animos, jaciuntque sine ordine tela :

n'étaient pas encore des astres du ciel, tous deux également remarquables, tous deux portés sur des chevaux plus blancs que la neige, balançant tous deux leurs bras, brandissaient dans les airs les pointes de leurs dards. Ils auraient blessé le sanglier, si celui-ci ne s'était enfoncé dans un épais taillis, impénétrable aux traits et aux chevaux. Télamon l'y poursuit, mais, dans son ardeur imprudente, il est arrêté par une racine d'arbre et tombe en avant. Pendant que Pélée le relève, Atalante pose une flèche rapide sur la corde de son arc, le bande, et tire. Le trait pénètre sous l'oreille de l'animal qu'il blesse légèrement ; quelques gouttes de sang ont rougi ses soies. Atalante s'applaudit de ce succès, mais moins que Méléagre. Le premier, croit-on, il voit couler le sang, le premier il le montre à ses compagnons, et : « Vous avez mérité, dit-il à la jeune fille, le prix de la valeur ; vous l'aurez. » Les chasseurs rougissent ; ils s'excitent les uns et les autres, et s'encouragent par des cris. Ils jettent sans ordre

ambo conspicui, vectabantur ambo equis candidioribus nive ; ambo quatiebant motu tremulo spicula hastarum vibrata per auras. Fecissent vulnera, nisi sætiger isset inter silvas opacas, loca pervia nec jaculis, nec equo. Telamon persequitur, incautusque studio eundi, cecidit pronus retentus ab radice arborea. Dum Peleus hunc levat, Tegeæa imposuit nervo sagittam celerem, expulitque arcu sinuato. Harundo fixa sub aure feri destrinxit summum corpus, et rubefecit sætas sanguine exiguo. Nec tamen illa erat lætior successu sui ictus, quam Meleagros : putatur vidisse primus, et ostendisse primus sociis cruorem visum, et dixisse : Feres honorem meritum virtutis. Viri erubuere ; seque exhortantur, et addunt animos cum clamore, jaciuntque tela sine ordine.	tous-deux remarquables, étaient portés tous-deux par des chevaux plus blancs que la neige ; tous-deux agitaient avec un mouvement tremblant les pointes des javelines balancées dans les airs. Ils auraient fait des blessures, si l' <i>animal</i> hérissé-de-soies n'était allé au milieu de forêts touffues, lieux accessibles ni aux traits, ni à un cheval. Télamon <i>le</i> poursuit, et imprudent par l'empressement d'aller, il tomba penché-en-avant ayant été arrêté par une racine d'arbre. Tandis-que Pélée le relève, la Tégéenne plaça-sur la corde une flèche rapide, et <i>la</i> fit-partir de l'arc courbé (tendu). Le roseau enfoncé sous l'oreille de l'animal effleura la surface-du corps, et rougit les soies avec un sang peu-abondant. Et cependant celle-là n'était pas plus du succès de son coup, [joyeuse que Méléagre : il est cru avoir vu le premier, et avoir montré le premier à <i>ses</i> compa- le sang qu'il avait vu, [gnons et avoir dit : Tu remporteras l'honneur (le prix) mérité de la valeur. Les hommes rougirent ; et ils s'exhortent, et ils s'ajoutent du courage avec un cri (en criant), et ils jettent des traits sans ordre.
--	---

Turba nocet jactis, et, quos petit, impedit ictus. 390  
 Ecce furens contra sua fata bipennifer Arcas<sup>1</sup> :  
 « Discite femineis quid tela virilia præsent,  
 O juvenes, operique meo concedite, dixit.  
 Ipsa suis licet hunc Latonia protegat armis,  
 Invita tamen hunc perimet mea dextra Diana. » 395  
 Talia magniloquo tumidus memoraverat ore,  
 Ancipitemque manu tollens utraque securim,  
 Institerat digitis, primos suspensus in artus.  
 Occupat audentem, quaque est via proxima leto,  
 Summa ferus geminos direxit ad inguina dentes. 400  
 Concidit Ancæus, glomerataque sanguine multo  
 Viscera lapsa fluunt, madefactaque terra cruore est.  
 Ibat in adversum proles Ixionis hostem,  
 Pirithous, valida quatiens venabula dextra.  
 Cui procul Ægides : « O me mihi carior, inquit, 405  
 Pars animæ consiste meæ ; licet eminus esse

une grêle de traits, qui, trop nombreux, s'embarrassent les uns les autres, et nuisent aux coups qu'ils veulent porter.

Mais voici que l'Arcadien Ancée, armé d'une hache à deux tranchants, Ancée que sa fureur pousse au-devant de sa perte, s'écrie : « Guerriers, apprenez combien le bras d'un homme est plus vigoureux que celui d'une femme ; faites-moi place pour que je frappe. La fille de Latone elle-même a beau de ses armes protéger ce monstre, il tombera pourtant sous mes coups malgré Diane. » Telles étaient les insolentes paroles qu'avait prononcées sa bouche superbe. Il lève de ses deux mains sa hache à double tranchant, et se dresse sur la pointe des pieds ; mais le sanglier prévient l'audacieux, et dirige ses deux défenses vers le haut de l'aine, là où toute blessure est suivie d'un prompt trépas. Ancée tombe ; ses entrailles s'échappent en masse avec des flots de sang qui rougissent la terre.

Le fils d'Ixion, Pirithoüs, marchait à la rencontre de l'ennemi, brandissant un épieu d'une main robuste. « Ô toi qui m'es plus cher que la vie, lui crie de loin le fils d'Égée, toi qui es une partie de

Turba nocet jactis,  
 et impedit ictus  
 quos petit.  
 Ecce Arcas  
 bipennifer,  
 furens contra sua fata,  
 dixit :  
 Discite, o juvenes,  
 quid tela virilia  
 præsent femineis,  
 concediteque meo operi.  
 Licet Latonia ipsa  
 protegat hunc suis armis,  
 mea dextra tamen  
 perimet hunc invita Diana.  
 Tumidus memoraverat talia  
 ore magniloquo,  
 tollensque utraque manu  
 securim ancipitem,  
 institerat digitis,  
 suspensus in primos artus.  
 Ferus occupat audentem,  
 direxitque geminos dentes  
 ad summa inguina,  
 qua via est proxima leto.  
 Ancæus concidit,  
 visceraque glomerata  
 lapsa sanguine multo  
 fluunt, [re.  
 terraque madefacta est cruo-  
 Pirithous, proles Ixionis,  
 ibat in hostem adversum,  
 quatiens venabula  
 dextra valida.  
 Cui Ægides procul :  
 O carior mihi me,  
 inquit,  
 pars meæ animæ, consiste ;  
 licet esse fortibus eminus ;

La foule *de ceux qui lancent* nuit aux *traits*  
 et empêche les coups [lancés,  
 que *cette foule* cherche-à-porter.  
 Voici que l'Arcadien  
 à la hache-à deux tranchants,  
 furieux d'une manière-contraire à ses des-  
 a dit : [tins,  
 Apprenez, ô jeunes-gens,  
 en quoi les traits des-hommes  
 l'emportent sur *ceux* des-femmes,  
 et retirez-vous pour mon œuvre.  
 Quoique la fille-de-Latone elle-même  
 protège celui-ci de ses armes,  
 ma *main* droite cependant  
 fera-périr celui-ci malgré Diane.  
 Enflé *d'orgueil* il avait dit de telles *paroles*  
 avec une bouche vantarde,  
 et levant de l'une-et-l'autre main  
 sa hache à-double-tranchant,  
 il s'était dressé sur les doigts des *pieds*,  
 suspendu sur les extrémités-de *ces* membres.  
 L'animal prévient *lui* osant,  
 et il dirigea *ses* deux dents  
 vers le haut-de l'aine,  
 par-où la voie est la plus proche à la mort.  
 Ancée tombe,  
 et ses entrailles pelotonnées  
 ayant glissé avec un sang abondant  
 coulent,  
 et la terre fut humectée de sang.  
 Pirithoüs, progéniture d'Ixion,  
 marchait contre l'ennemi *qui était* en-face,  
 agitant un épieu  
 d'une *main* droite robuste.  
 Auquel le fils-d'-Égée de-loin :  
 Ô *toi* plus cher à moi que moi-même,  
 dit-il,  
 partie de mon âme, arrête-toi ;  
 il est permis à *nous* d'être braves de-loin ;

Fortibus ; Ancæo nocuit temeraria virtus. »  
 Dixit, et ærata torsit grave cuspidè cornum :  
 Quo bene librato, votique potente futuro,  
 Obstitit æsculea frondosus ab arbore ramus. 410

VI. — MÉLÉAGRE TUE LE SANGLIER ; SES ONCLES SONT JALOUX  
 DE LUI ; IL LES TUE.  
 (V. 411-444.)

Misit et Æsonides jaculum, quod casus ab illo  
 Vertit in immeriti fatum latrantis, et inter  
 Iliæ conjectum, tellure per ilia fixum est.  
 At manus Cœnidæ variat ; missisque duabus,  
 Hasta prior terra, medio stetit altera tergo. 415  
 Nec mora, dum sævit, dum corpora versat in orbem,  
 Stridentemque novo spumam cum sanguine fundit,  
 Vulneris auctor adest, hostemque irritat ad iram,  
 Splendidaque adversos venabula condit in armos.  
 Gaudia testantur socii clamore secundo, 420  
 Victricemque petunt dextræ conjungere dextram,

moi-même, arrête-toi ; nous pouvons déployer de loin notre valeur ;  
 Ancée a péri victime de son courage téméraire. » Il dit, et jette un  
 pesant javelot à la pointe d'airain. Le trait bien lancé aurait atteint  
 le but, si la branche feuillue d'un chêne ne l'avait arrêté.

## VI

Le fils d'Éson envoie aussi un javelot, que le hasard détourne du  
 but ; il frappe un innocent limier, pénètre dans ses entrailles, et après  
 les avoir traversées, s'enfonce dans la terre. Cependant le fils d'Enée  
 lance deux traits avec un succès différent : le premier se fixe dans  
 le sol, le second au milieu du dos de l'animal. Le sanglier furieux  
 se tourne sur lui-même, et vomit en frémissant de l'écume avec un  
 sang nouveau. Le vainqueur ne le laisse pas respirer ; il accourt,  
 irrite la colère de son ennemi, et lui plonge en face dans l'épaule  
 un épieu étincelant. Ses compagnons témoignent leur joie par des  
 cris d'allégresse ; ils brûlent de presser dans leurs mains la main du

virtus temeraria son courage téméraire  
 nocuit Ancæo. a lui à Ancée.  
 Dixit, et torsit cornum grave Il dit, et il brandit un cornouiller pesant  
 cuspidè ærata. d'une pointe (à la pointe) d'airain.  
 Quo librato bene, Lequel ayant été balancé bien,  
 futuroque potente voti, et devant être en possession du vœu (at-  
 ramus frondosus une branche feuillue [teindre le but),  
 ab arbore æsculea d'un arbre de-chêne  
 obstitit. fit-obstacle.

VI. — MÉLÉAGRE TUE LE SANGLIER ; SES ONCLES SONT JALOUX DE LUI ;  
 IL LES TUE.

Æsonides Le fils-d'Éson  
 misit et jaculum, envoya aussi un javelot,  
 quod casus vertit ab illo que le hasard détourna de celui-là (du san-  
 in fatum pour le destin (pour la mort) [glier)  
 latrantis immeriti, d'un aboyant (d'un chien) innocent,  
 et conjectum inter ilia, et enfoncé dans ses entrailles,  
 fixum est tellure il se fixa dans la terre  
 per ilia. à travers (ayant traversé) les entrailles.  
 At manus Cœnidæ variat ; Mais la main du fils-d'Enée varie ;  
 duabusque missis, et deux javelots ayant été envoyés,  
 prior hasta stetit terra, le premier javelot s'arrêta dans la terre,  
 altera medio tergo. le second dans le milieu-du dos de l'animal.  
 Nec mora, Et pas de retard,  
 dum sævit, pendant qu'il est furieux,  
 dum versat corpora pendant qu'il tourne le corps  
 in orbem, en cercle,  
 funditque et répand  
 cum sanguine novo avec un sang nouveau  
 spumam stridentem, une écume frémissante,  
 auctor vulneris adest, l'auteur de la blessure est-présent,  
 irritatque hostem ad iram, et il irrite son ennemi à la colère,  
 conditque in armos adversos, et il plonge dans ses épaules qui sont en-face  
 venabula splendida. un épieu brillant.  
 Socii testantur gaudia Ses compagnons témoignent leur joie  
 clamore secundo, par un cri favorable,  
 petuntque conjungere et ils cherchent à joindre  
 dextræ dextram victricem, à leur main droite sa main droite victorieuse,



Immanemque ferum multa tellure jacentem  
 Mirantes spectant ; neque adhuc contingere tutum  
 Esse putant, sed tela tamen sua quisque cruentat.  
 Ipse pede imposito caput exitiabile pressit, 425  
 Atque ita : « Sume mei spoliū, Nonacria<sup>1</sup>, juris,  
 Dixit, et in partem veniat mea gloria tecum. »  
 Protinus exuvias, rigidis horrentia sætis  
 Terga dat, et magnis insignia dentibus ora.  
 Illi lætitiæ est, cum munere, muneris auctor. 430  
 Invidere alii, totoque erat agmine murmur.  
 E quibus, ingenti tendentes bracchia voce :  
 « Pone, age, nec titulos intercipe, femina, nostros,  
 Thestiadæ<sup>2</sup> clamant ; nec te fiducia formæ  
 Decipiat ; ne sit longe tibi captus amore 435  
 Auctor. » Et huic adimunt munus, jus muneris illi.  
 Non tulit, et tumida frendens Mavortius<sup>3</sup> ira :

vainqueur. Ils contemplent avec étonnement cette bête énorme dont le corps couvre un vaste espace ; ils ne croient pas qu'il soit encore prudent d'y toucher, mais chacun pourtant trempe ses javelots dans le sang du monstre. Méléagre posant alors le pied sur cette tête funeste : « Vierge de Nonacris, dit-il, recevez cette dépouille qui m'appartient, et partagez ma gloire. » En parlant ainsi, il lui offre la peau du sanglier, hérissée de soies rudes, et cette gueule armée de dents d'une grandeur prodigieuse. Atalante est charmée à la fois du présent et de celui qui l'offre.

Mais les autres sont jaloux ; des murmures circulent dans toute la foule. Parmi les chasseurs, les fils de Thestius, levant le bras, s'écrient d'une voix menaçante : « Femme, laisse là cette dépouille ; n'usurpe pas un honneur qui nous est dû ; prends garde que ta beauté ne t'inspire une confiance trompeuse, et que celui qui t'a fait ce présent, égaré par l'amour, ne puisse te soustraire à notre vengeance. » Et ils enlèvent à Atalante la dépouille, à Méléagre le droit d'en disposer. Le fils de Mars ne peut supporter cet outrage ; frémissant et le cœur

mirantesque spectant	et s'étonnant ils contemplent
ferum immanem	la bête-sauvage énorme
jacentem tellure multa ;	gisant sur une terre étendue ;
neque putant	et ils ne pensent pas
esse adhuc tutum	être encore sûr (sans danger)
contingere,	d'y toucher,
sed tamen quisque	mais cependant chacun
cruentat sua tela.	ensanglante ses traits.
Ipse pede imposito	Lui-même le pied étant posé-sur <i>l'animal</i>
pressit caput exitiabile,	pressa <i>cette</i> tête funeste,
atque dixit ita :	et il parla ainsi :
Sume, Nonacria,	Prends, <i>vierge</i> de-Nonacris,
spoliū mei juris,	une dépouille de mon droit (qui m'appartient),
et mea gloria veniat	et que ma gloire vienne
in partem tecum.	en partage avec-toi.
Protinus dat exuvias,	Aussitôt il <i>lui</i> donne les dépouilles,
terga horrentia sætis rigidis,	le dos hérissé de soies raides,
et ora insignia	et la gueule remarquable
magnis dentibus.	par de grandes dents.
Auctor muneris	L'auteur du présent
est lætitiæ illi	est à joie à elle
cum munere.	avec le présent.
Alii invidere,	Les autres furent-jaloux,
murmurque erat	et un murmure était
toto agmine.	dans toute la troupe.
E quibus Thestiadæ	Parmi lesquels les fils-de-Thestius
tendentes bracchia	tendant les bras
clamant ingenti voce :	crient avec une grande voix :
Age, femina, pone,	Allons, femme, dépose,
nec intercipe nostros titu-	et n'intercepte pas nos honneurs ;
nec fiducia formæ [los ;	et que la confiance de (en) <i>ta</i> beauté
te decipiat ;	ne te trompe pas ;
ne auctor captus amore	de peur que l'auteur <i>du présent</i> épris
sit longe tibi.	ne soit loin pour toi. [d'amour
Et adimunt huic munus,	Et ils enlèvent à celle-ci le présent,
illi jus muneris.	à lui le droit du présent (d'en disposer).
Mavortius non tulit,	Le fils-de-Mars ne supporta pas <i>cela</i> ,
et frendens ira tumida,	et grinçant-des-dents avec une colère gon-
	[flée,

« Discite, raptores alieni, dixit, honoris,  
 Facta minis quantum distent ; » hausitque nefando  
 Pectora Plexippi, nil tale timentia, ferro. 440  
 Toxea, quid faciat dubium, pariterque volentem  
 Ulcisci fratrem, fraterna que fata timentem,  
 Haud patitur dubitare diu, calidumque priori  
 Cæde recalfecit consorti sanguine telum.

VII. — DOULEUR D'ALHÉE, MÈRE DE MÉLÉAGRE ; SES  
 HÉSITATIONS ; SA VENGEANCE.

(V. 445-514.)

Dona deum templis, nato victore, ferebat, 445  
 Cum videt exstinctos fratres Althæa referri.  
 Quæ, plangore dato, mæstis clamoribus urbem  
 Implet, et auratis mutavit vestibus atras.  
 At simul est auctor necis editus, excidit omnis  
 Luctus, et a lacrimis in pœnæ versus amorem est. 450

gonflé de colère : « Apprenez, dit-il, ravisseurs des récompenses d'autrui, la distance qui sépare l'effet de la menace. » Et il perce d'un fer criminel Plexippe qui était loin de redouter un pareil destin. Toxée ne sait ce qu'il doit faire ; il veut venger son frère, et craint en même temps de périr comme lui. Méléagre ne le laisse pas longtemps hésiter : il réchauffe dans son sang l'épée déjà tiède du premier meurtre.

VII

Althée, heureuse de la victoire de son fils, offrait des présents dans les temples des dieux lorsqu'elle voit rapporter les corps inanimés de ses frères. Elle se frappe la poitrine, remplit la ville de ses tristes plaintes, et change contre des habits de deuil ses vêtements brillants d'or. Mais à peine connaît-elle l'auteur de ce meurtre, qu'elle oublie complètement sa douleur ; elle sèche ses larmes, et ne songe plus qu'à la vengeance. Il y avait un rameau que

dixit :	il dit :
Discite, raptores	Apprenez, ravisseurs
honoris alieni, [nis ;	de l'honneur d'autrui,
quantum facta distent mi-	combien les actes sont éloignés des me-
hausitque ferro nefando	et il perça d'un fer abominable [naces ;
pectora Plexippi	la poitrine de Plexippe,
nil timentia tale.	<i>poitrine</i> ne craignant rien de tel.
Haud patitur Toxea,	Il ne souffre pas Toxée,
dubium quid faciat,	doutant <i>de</i> ce qu'il-doit-faire,
volentemque pariter	et voulant en-même-temps
ulcisci fratrem,	venger <i>son</i> frère,
timentemque fata fraterna,	et craignant les destinées fraternelles,
dubitare diu,	douter longtemps,
recalfecitque	et il réchauffa
sanguine consorti	dans un sang allié (fraternel)
telum calidum	le trait échauffé
priori cæde.	par le premier meurtre.

VII. — DOULEUR D'ALHÉE, MÈRE DE MÉLÉAGRE ; SES HÉSITATIONS ; SA  
 VENGEANCE.

Althæa ferebat	Althée portait
dona templis deum,	des offrandes aux temples des dieux,
nato victore,	son fils <i>étant</i> vainqueur,
cum videt fratres	lorsqu'elle voit <i>ses</i> frères
referri exstinctos.	être rapportés morts.
Quæ, plangore dato,	Laquelle, un coup- <i>sur-la-poitrine</i> étant donné,
implet urbem	remplit la ville
mæstis clamoribus,	de tristes cris,
et mutavit atras	et elle échangea pour des <i>vêtements</i> noirs
vestibus auratis.	<i>ses</i> vêtements dorés.
At simul auctor necis	Mais dès que l'auteur de la mort
editus est,	fut révélé,
omnis luctus excidit,	toute <i>sa</i> douleur s'échappa,
et versus est a lacrimis	et fut tournée des larmes
in amorem pœnæ.	en amour (désir) de châtement.

Stipes erat, quem, cum partus enixa jaceret  
 Thestias, in flammam triplices posuere Sorores<sup>1</sup>,  
 Staminaque impresso fatalia pollice nentes :  
 « Tempora, dixerunt, eadem lignoque tibique,  
 O modo nate, dāmus. » Quo postquam carmine dicto 455  
 Excessere deæ, flagrantem mater ab igne  
 Eripuit ramum, sparsitque liquentibus undis.  
 Ille diu fuerat penetralibus abditus imis,  
 Servatusque tuos, juvenis, servaverat annos.  
 Protulit hunc genetrix, tædasque et fragmina poni 460  
 Imperat, et positis inimicos admovet ignes.  
 Tum conata quater flammis imponere ramum,  
 Cœpta quater tenuit : pugnant materque sororque,  
 Et diversa trahunt unum duo nomina pectus.  
 Sæpe metu sceleris pallebant ora futuri, 465  
 Sæpe suum fervens oculis dabat ira ruborem ;  
 Et modo nesciō quid similis crudele minanti

les trois Sœurs avaient posé sur le feu, lorsque la fille de Thestius était étendue sur sa couche après avoir mis au monde Méléagre, et filant entre leurs doigts la trame de sa destinée : « Enfant qui viens de naître, avaient-elles dit, les jours que nous te donnons, dureront ce que durera ce bois. » Après cette prédiction, les déesses s'étaient retirées. La mère avait arraché du feu le tison ardent, et l'avait inondé d'eau. Longtemps elle l'avait tenu caché au fond de sa demeure, et en le conservant elle avait conservé les jours de son fils. Mais alors elle le tire de sa cachette ; elle commande qu'on entasse des torches et du bois, et elle approche de ce bûcher une flamme ennemie. Quatre fois elle veut mettre le rameau sur le feu, quatre fois elle s'arrête : la mère et la sœur se combattent en elle ; ces deux noms tirent son cœur en sens contraire. Plus d'une fois la crainte du crime qu'elle va commettre répand la pâleur sur ses traits, plus d'une fois la colère communique à ses yeux son ardent éclat. Tantôt son visage semble annoncer je ne sais quoi de menaçant et de ter-

<p>Stipes erat          quem triplices Sorores          posuere in flammam,          cum Thestias jaceret          enixa partus,          nentesque stamina fatalia          pollice impresso,          dixerunt :          Damus, o nate modo,          eadem tempora          lignoque tibique.          Quo carmine dicto,          postquam deæ excessere,          mater eripuit ab igne          ramum flagrantem,          sparsitque undis liquentibus.          Ille abditus fuerat diu          imis penetralibus,          servatusque          servaverat, juvenis,          tuos annos.          Genetrix protulit hunc,          imperatque          tædas et fragmina poni,          et admovet positis          ignes inimicos.          Tum conata quater          imponere ramum flammis,          tenuit quater cœpta :          materque sororque pugnant,          et duo nomina          trahunt diversa          unum pectus.          Sæpe ora pallebant          metu sceleris futuri,          sæpe ira fervens          dabat oculis suum ruborem ;          et modo vultus erat          similis minanti          nescio quid crudele,</p>	<p>Un morceau-de-bois était          que les trois Sœurs          posèrent dans la flamme,          lorsque la fille-de-Thestius était couchée          ayant-mis-au-monde des enfantements,          et filant les fils fatals          avec le pouce appuyé,          elles dirent :          Nous donnons, ô <i>toi</i> né récemment,          les mêmes temps          et au bois et à toi.          Laquelle prédiction ayant été prononcée,          après que les déesses se furent retirées,          la mère arracha du feu          la branche ardente,          et l'arrosa d'ondes liquides.          Ce <i>tison</i> avait été caché longtemps          dans le fond-de l'intérieur-<i>du-palais</i>,          et conservé          il avait conservé, ô jeune-homme,          tes années.          Sa mère tira ce <i>tison</i>,          et elle commande          des torches et des éclats-de-bois être placés,          et elle approche de <i>ceux-ci</i> placés          des feux ennemis.          Alors s'étant efforcée quatre-fois          de mettre la branche sur les flammes,          elle arrêta quatre-fois les choses-commencées :          et la mère et la sœur luttent,          et ces deux noms          tirent contraires (en sens contraire)          un seul cœur.          Souvent <i>sa</i> figure pâlisait          par la crainte du crime futur,          souvent la colère bouillante          donnait à <i>ses</i> yeux sa rougeur ;          et tantôt le visage était          semblable à un <i>visage</i> menaçant          de je ne sais quoi de cruel,</p>
--	---

Vultus erat, modo quem misereri credere posses ;  
 Cumque ferus lacrimas animi siccaverat ardor,  
 Inveniebantur lacrimæ tamen : utque carina, 470  
 Quam ventus ventoque rapit contrarius æstus,  
 Vim geminam sentit, paretque incerta duobus ;  
 Thestias haud aliter dubiis affectibus errat,  
 Inque vices ponit positamque resuscitat iram.  
 Incipit esse tamen melior germana parente, 475  
 Et, consanguineas ut sanguine leniat umbras,  
 Impietate pia est. Nam postquam pestifer ignis  
 Convaluit : « Rogus iste cremet mea viscera, » dixit ;  
 Utque manu dira lignum fatale tenebat,  
 Ante sepulcrales infelix adstitit aras : 480  
 « Pœnarumque deæ triplices, furialibus, inquit,  
 Eumenides, sacris vultus advertite vestros.  
 Ulciscor facioque nefas ; mors morte pianda est ;  
 In scelus addendum scelus est, in funera funus ;  
 Per coacervatos pereat domus impia luctus. 485

rible, tantôt on peut y lire la pitié ; et quand la passion cruelle qui la dévore, a tari ses larmes, elle trouve encore des larmes. Tel un navire qu'entraînent et le vent et le courant contraire au vent, sent deux forces opposées, et, incertain, obéit à toutes deux, telle la fille de Thestius flotte irrésolue entre des sentiments divers. Tour à tour sa colère se calme, et se ranime. Cependant la sœur l'emporte sur la mère ; elle veut apaiser par le sang les mânes qui lui sont unis par le sang ; elle devient impie par piété. Déjà grandit la flamme funeste. « Que ce bûcher, dit-elle, consume le fils sorti de mon sein. » Et tenant d'une main cruelle le fatal tison, debout au pied de l'autel funéraire : « Triples divinités qui présidez aux châtiments, s'écrie l'infortunée, Euménides, tournez vos regards vers un sacrifice digne des Furies. Je venge et je commets un crime ; c'est par la mort qu'il faut expier la mort ; il faut ajouter forfait à forfait, meurtre à meurtre. Que cette maison impie périsse par des deuils accumulés. Eh quoi ! l'heureux Œnée embrassera son fils vainqueur, et Thestius

modo quem posses credere tantôt *il était tel* que tu pourrais croire  
 misereri ; *lui* avoir-pitié ;  
 cumque ardor ferus animi et lorsque l'ardeur farouche de *son* esprit  
 siccaverat lacrimas, avait séché *ses* larmes,  
 lacrimæ tamen des larmes cependant  
 inveniebantur : étaient trouvées :  
 utque carina, et comme la carène (le navire),  
 quam ventus rapit que le vent entraîne  
 æstusque contrarius vento, et (ainsi que) le courant contraire au vent,  
 sentit vim geminam, sent une force double,  
 incertaque paret duobus, et incertaine obéit aux deux,  
 haud aliter Thestias non autrement la fille-de-Thestius  
 errat affectibus dubiis, erre (flotte) par des sentiments douteux,  
 inque vices ponit et *tour* à tour elle dépose  
 resuscitatque iram positam. et ranime *sa* colère déposée.  
 Germana incipit tamen La sœur commence cependant  
 esse melior parente, à être meilleure que la mère,  
 et, ut leniat sanguine et, afin qu'elle apaise par du sang  
 umbras consanguineas, les ombres consanguines (de ses frères),  
 pia est impietate. elle est pieuse par impiété.  
 Nam postquam ignis pesti- Car après que le feu funeste  
 convaluit, [fer eut-pris-de-la-force,  
 dixit : elle dit :  
 Iste roigus cremet Que ce bûcher brûle  
 mea viscera ; mes entrailles ;  
 utque tenebat manu dira et comme elle tenait d'une main cruelle  
 lignum fatale, le bois fatal,  
 infelix adstitit malheureuse elle se tint  
 ante aras sepulcrales. devant les autels funéraires.  
 Inquitque : Triplices deæ Et elle dit : Triples divinités des châtiments,  
 Eumenides, [pœnarum, Euménides,  
 advertite sacris furialibus tournez-vers des sacrifices de-Furies  
 vestros vultus. vos visages.  
 Ulciscor facioque nefas ; Je venge et je fais un crime ;  
 mors est pianda morte ; la mort est devant être expiée par la mort ;  
 scelus addendum est le crime est devant être ajouté  
 in scelus, au crime,  
 funus in funera. les funérailles aux funérailles.  
 Domus impia pereat Que *cette* maison impie périsse  
 per luctus coacervatos. par des deuils accumulés.

An felix Æneus nato victore fruetur,  
 Thestius orbus erit ? Melius lugebitis ambo.  
 Vos modo, fraterni manes animæque recentes,  
 Officium sentite meum, magnoque paratas  
 Accipite inferias, uteri mala pignora nostri. 490  
 Ei mihi ! quo ravior ? Fratres, ignoscite matri ;  
 Deficiunt ad cœpta manus : meruisse fatemur  
 Illum cur pereat ; mortis mihi displicet auctor.  
 Ergo impune feret ? vivusque, et victor, et ipso  
 Successu tumidus, regnum Calydonis habebit ? 495  
 Vos cinis exiguus gelidæque jacebitis umbræ ?  
 Haud equidem patiar : pereat sceleratus, et ille  
 Spemque patris regnumque trahat patriæque ruinam.  
 Mens ubi materna est ? ubi sunt pia vota parentum,  
 et quos sustinui bis mensum quinque labores ? 500  
 O utinam primis arsisses ignibus <sup>1</sup> infans !  
 Idque ego passa forem ! Vixisti munere nostro ;

pleurera ses enfants ! Il vaut mieux que vous pleuriez tous deux. Vous seulement, mânes de mes frères, âmes qui venez de descendre au ténébreux séjour, comprenez ce que je fais pour vous, et recevez des offrandes qui me coûtent si cher : un enfant, funestement issu d'un amour conjugal. Hélas ! À quel acte suis-je amenée ? Ô mes frères, pardonnez à une mère, si mes mains se refusent à cet office : il a mérité la mort, je l'avoue, mais est-ce à moi à la lui donner ? Ainsi donc son crime restera impuni ? il vivra, et vainqueur, fier de ce succès même, il régnera dans Calydon ? Et vous, vous ne serez plus qu'un peu de cendre, des ombres glacées par la mort ? Non, je ne le souffrirai pas. Qu'il périsse, le criminel ; qu'il emporte avec lui les espérances de son père ; que sa chute entraîne celle du trône et la ruine de sa patrie. Mais sont-ce là les sentiments d'une mère ? les tendres vœux que forment les parents ? les douleurs supportées pendant neuf mois ? Ô plutôt aux dieux que le feu t'eût consumé lors de ta naissance ! Plût aux dieux que je l'eusse souffert ! C'est grâce

An Æneus fruetur felix nato victore, Thestius erit orbus ? Ambo lugebitis melius. Vos modo, manes fraterni, animæque recentes, sentite meum officium, accipiteque inferias paratas magno, mala pignora nostri uteri. Ei mihi ! quo ravior ? Fratres, ignoscite matri ; manus deficiunt ad cœpta : fatemur illum meruisse cur pereat ; auctor mortis mihi displicet. Ergo feret impune ? vividusque et victor et tumidus successu ipso habebit regnum Calydonis ? Vos jacebitis cinis exiguus, umbræque gelidæ ? Haud patiar equidem : sceleratus pereat, et ille trahat spemque patris regnumque ruinamque patriæ. Ubi est mens materna ? ubi sunt vota pia parentum, et labores bis quinque mensum quos sustinui ? O utinam infans arsisses primis ignibus ! egoque id forem passa ! Vixisti nostro munere ;	Est-ce qu'Enée jouira heureux de son fils vainqueur, et que Thestius sera sans-enfants ? Tous deux vous pleurerez mieux. Vous seulement, mânes fraternels, et ombres récentes, [remplis), comprenez mon devoir (le devoir que je et recevez des offrandes-funèbres préparées à grand prix, mauvais gages de tendresse de notre sein. Hélas pour moi ! où suis-je emportée ? Frères, pardonnez à une mère ; les mains me manquent pour l'entreprise : nous avouons lui avoir mérité qu'il périsse ; l'auteur de la mort me déplaît. Donc il portera cela impunément ? et vivant et vainqueur et enflé par le succès même il aura le royaume de Calydon ? Vous, vous serez-gisants cendre peu-abondante, et ombres glacées ? Je ne le souffrirai pas certes : que criminel il périsse, et qu'il entraîne avec lui et l'espoir de son père et le royaume et la ruine de sa patrie. Où est l'esprit maternel ? où sont les vœux pieux des parents, et les peines de deux-fois cinq mois que j'ai supportées ? Ô plutôt-aux-dieux-qu'étant enfant tu eusses brûlé par les premiers feux ! et que moi je l'eusse souffert ! Tu as vécu par notre bienfait ;
--	--

Nunc merito moriere tuo. Cape præmia facti,  
 Bisque datam, primum partu, mox stipite raptu,  
 Redde animam ; vel me fraternis adde sepulcris. 505  
 Et cupio et nequeo. Quid agam ? modo vulnera fratrum  
 Ante oculos mihi sunt, et tantæ cædis imago ;  
 Nunc animum pietas maternaque nomina frangunt.  
 Me miseram ! Male vincetis, sed vincite, fratres,  
 Dummodo, quæ dederò vobis, solacia, vosque 510  
 Ipsa sequar. » Dixit, dextraque aversa trementi  
 Funereum torrem medios conjecit in ignes.  
 Aut dedit, aut visus gemitus est ille dedisse  
 Stipes, et invitis correptus ab ignibus arsit.

## VIII. — MORT DE MÉLÉAGRE. MÉTAMORPHOSE DE SES SŒURS.

(V. 515-546.)

Inscius atque absens flamma Meleagros ab illa 515  
 Uritur, et cæcis torreri viscera sentit

à moi que tu as vécu ; maintenant tu mourras par ta faute. Reçois la récompense de ton forfait ; rends-moi la vie que je t'ai donnée deux fois, d'abord en te mettant au monde, puis en retirant du feu le fatal tison ; ou bien plonge-moi dans la tombe avec mes frères. Je veux me venger et je ne puis. Que ferai-je ? Tantôt les blessures de mes frères et l'image de cet affreux carnage s'offrent à mes yeux ; tantôt l'affection maternelle et mon titre de mère amollissent mon courage. Infortunée que je suis ! Ce sera un affreux triomphe, mais vous triompherez, mes frères, pourvu que je vous suive moi-même avec la victime que je sacrifie pour consoler vos mânes. » Elle dit, et détournant la tête jette d'une main tremblante le fatal tison au milieu des flammes. Le rameau gémit ou sembla gémir ; le feu le saisit et le consume à regret.

## VIII

Méléagre, quoique éloigné de ces lieux, est consumé par cette flamme sans le savoir. Il sent un feu secret qui dévore ses entrailles ;

nunc moriere tuo merito.	maintenant tu mourras par ta faute.
Cape præmia facti,	Reçois les récompenses de <i>ton</i> action,
reddeque animam datam bis,	et rends une vie que je t'ai donnée
primum partu,	d'abord par l'enfantement, [deux-fois,
mox stipite raptu ;	puis par le morceau-de-bois enlevé ;
vel adde me	ou ajoute moi
sepulcris fraternis.	aux tombes fraternelles.
Et cupio et nequeo.	Et je désire et je ne-puis <i>tuer Méléagre</i> .
Quid agam ?	Que ferai-je ?
Modo vulnera fratrum	Tantôt les blessures de <i>mes</i> frères
et imago tantæ cædis	et l'image d'un si-grand carnage
sunt mihi ante oculos ;	sont à moi devant les yeux ;
nunc pietas	tantôt la tendresse
nominaque materna	et les noms maternels
frangunt animum.	brisent (amollissent) <i>mon</i> âme.
Me miseram !	Ô moi malheureuse !
Vincetis male,	Vous vaincrez criminellement,
sed vincite, fratres,	mais vainquez, <i>mes</i> frères,
dummodo ipsa sequar	pourvu que moi-même je suive
solacia quæ dederò vobis,	les consolations (Méléagre) que j'aurai don-
vosque.	et <i>que je</i> vous <i>suive</i> . [nées à vous,
Dixit, aversaque	Elle dit, et s'étant détournée
conjecit dextra trementi	elle jeta d'une <i>main</i> droite tremblante
in medios ignes	au milieu-des feux
torrem funereum.	le tison funèbre.
Ille stipes aut dedit	Ce morceau de-bois ou donna
aut visus est dedisse	ou parut avoir donné
gemitus,	des gémissements,
et arsit	et il s'enflamma
correptus ab ignibus invitis.	saisi par les feux malgré-eux.

## VIII. — MORT DE MÉLÉAGRE. MÉTAMORPHOSE DE SES SŒURS.

Meleagros	Méléagre
uritur inscius atque absens	est brûlé à-son-insu et absent
ab illa flamma,	de cette flamme,
et sentit viscera torreri	et il sent <i>ses</i> entrailles être consumées
ignibus cæcis ;	par des feux aveugles (cachés) ;

Ignibus ; at magnos superat virtute dolores.  
 Quod tamen ignavo cadat, et sine sanguine leto,  
 Mæret, et Ancæi felicia vulnera dicit ;  
 Grandævumque patrem, fratresque, piasque sorores, 520  
 Cum gemitu, sociamque tori <sup>1</sup> vocat ore supremo,  
 Forsitan et matrem. Crescunt ignisque dolorque,  
 Languescuntque iterum ; simul est exstinctus uterque,  
 Inque leves abiit paulatim spiritus auras,  
 Paulatim cana prunam velante favilla. 525  
 Alta jacet Calydon, lugent juvenesque senesque ;  
 Vulgusquē proceresque gemunt, scissæque capillos  
 Planguntur matres Calydonides Euēninæ <sup>2</sup>.  
 Pulvere canitiem genitor vultusque seniles  
 Fœdat humi fusus, spatiosumque increpat ævum. 530  
 Nam de matre manus, diri sibi conscia facti,  
 Exegit pœnas, acto per viscera ferro.

mais son courage surmonte la force de la douleur. Cependant il s'afflige de périr sans gloire, sans répandre son sang, et il envie les blessures d'Ancée. Il appelle en gémissant son vieux père, ses frères, ses tendres sœurs ; et ses lèvres mourantes invoquent la compagne de sa couche, et peut-être même sa mère. La flamme et ses souffrances augmentent ; puis elles s'affaiblissent ; puis elles s'éteignent en même temps. Peu à peu son souffle se dissipe dans l'air léger ; peu à peu une cendre blanche recouvre le fatal tison.

L'altièrre Calydon est plongée dans le deuil ; les jeunes gens et les vieillards versent des larmes ; le peuple et les grands gémissent. Les mères des rives de l'Événius s'arrachent les cheveux et se frappent la poitrine. Étendu à terre, le père de Méléagre souille de poussière ses cheveux blancs et son visage flétri par la vieillesse ; il accuse la trop longue durée de sa vie. Quant à sa mère, torturée par le remords, elle s'est punie de sa propre main, en se plongeant un poignard dans le cœur.

<p>at superat virtute          magnos dolores.          Mæret tamen          quod cadat leto ignavo          et sine sanguine,          et dicit felicia          vulnera Ancæi ;          vocatque cum gemitu          ore supremo          patrem grandævum,          fratresque, sororesque pias,          sociamque tori,          forsitan et matrem.          Ignisque dolorque crescunt,          languescuntque iterum ;          uterque exstinctus est          simul,          spiritusque abiit paulatim          in auras leves,          favilla cana          velante paulatim prunam.          Alta Calydon jacet,          juvenesque senesque lugent ;          vulgusque proceresque          gemunt,          matresque Calydonides Eue-          scissæ capillos, [ninæ,          planguntur.          Genitor fusus humi          fœdat pulvere          canitiem vultusque seniles,          increpatque          spatiosum ævum.          Nam manus,          conscia sibi facti diri,          exegit pœnas de matre,          ferro acto per viscera.</p>	<p>mais il surmonte par le courage          ces grandes douleurs.          Il s'afflige cependant          de ce qu'il tombe d'une mort lâche          et sans sang,          et il nomme heureuses          les blessures d'Ancée ;          et il appelle avec gémissement          d'une bouche suprême (mourante)          son père avancé-en-âge,          et ses frères et ses sœurs affectueuses,          et la compagne de son lit,          peut-être même sa mère.          Et le feu et la douleur croissent,          et languissent de-nouveau ;          l'un et l'autre fut éteint          en même temps,          et le souffle s'en alla peu-à-peu          dans les airs légers,          une cendre-chaude blanche          voilant peu à peu le tison.          La haute Calydon gît (est abattue),          et les jeunes-gens et les vieillards pleurent ;          et la foule et les grands          gémissent,          et les mères Calydoniennes de-l'Événius,          arrachées quant aux cheveux,          se frappent.          Le père répandu (étendu) à terre          souille de poussière          sa blanche-chevelure et son visage sénile,          et il gourmande          la longue durée-de-sa-vie.          Car la main,          complice de cet acte affreux,          a tiré des peines de la mère, [trailles.          le fer ayant été enfoncé à travers les en-</p>
---	---

Non mihi si centum deus ora sonantia linguis,  
 Ingeniumque capax, totumque Helicon<sup>1</sup> dedisset,  
 Tristia persequeretur miserarum dicta sororum. 535  
 Immemores decoris, liventia pectora tundunt ;  
 Dumque manet corpus, corpus refoventque foventque ;  
 Oscula dant ipsi, posito dant oscula lecto.  
 Post cinerem cineres haustos ad pectora pressant,  
 Affusæque jacent tumulo ; signataque saxo 540  
 Nomina complexæ, lacrimas in nomina fundunt.  
 Quas, Parthaoniæ<sup>2</sup> tandem Latonia clade  
 Exsatiata domus, præter Gorgenque nurumque  
 Nobilis Alcmenæ<sup>3</sup>, natis in corpore pennis  
 Allevat, et longas per brachia porrigit alas ; 545  
 Corneaque ora facit, versasque<sup>4</sup> per aera mittit.

Non, quand un dieu m'aurait donné cent bouches et cent langues, un vaste génie, et tous les dons du Parnasse, non, je ne pourrais dire les tristes plaintes qu'exhalèrent ses sœurs infortunées. Oubliant leur beauté, elles frappent leurs poitrines meurtries. Tant qu'elles voient le corps de leur frère, elles l'échauffent et le réchauffent contre leur sein ; elles le couvrent de baisers ; elles couvrent aussi de baisers le lit qui le porte. Puis, quand il est réduit en cendre, elles recueillent ces tristes restes, et pressent contre leur cœur l'urne qui les contient. Elles se couchent auprès de son tombeau, baisent son nom gravé sur la pierre, et le baignent de larmes. Enfin la vengeance de la fille de Latone est assouvie par les malheurs de la race de Parthaon : elle change ces infortunées en oiseaux, sauf Gorgé et la bru de la noble Alcène ; elle couvre leurs corps de plumes, étend de longues ailes sur leurs bras, transforme en bec leur bouche, et, ainsi métamorphosées, les envoie dans les airs.

Si deus mihi dedisset ora sonantia centum linguis, ingeniumque capax, Heliconaque totum, non persequeretur tristia dicta miserarum sororum. Immemores decoris, tundunt pectora liventia, dumque corpus manet, refoventque foventque corpus ; dant oscula ipsi, dant oscula lecto posito. Post cinerem pressant ad pectora cineres haustos, affusæque tumulo jacent ; complexæque nomina signata saxo, fundunt lacrimas in nomina. Quas, Latonia, exsatiata tandem clade domus Parthaoniæ, allevat pennis natis in corpore, præter Gorgenque nurumque nobilis Alcmenæ, et porrigit longas alas per brachia, facitque ora cornea, mittitque per aera versas.	Si un dieu m'avait donné des bouches résonnant par cent langues, et un génie vaste, et l'Hélicon tout-entier, je ne raconterais-pas-en-détail les tristes paroles de ses malheureuses sœurs. Ne-se-souvenant-pas de <i>leur</i> beauté, elles frappent <i>leurs</i> poitrines livides, et tant-que le corps reste, elles réchauffent et échauffent le corps ; elles donnent des baisers à lui-même, elles donnent des baisers au lit placé (élevé). Après la cendre (quand il est réduit en elles pressent contre <i>leurs</i> cœurs [cendre]) les cendres ramassées, et étendues-auprès du tombeau elles gisent ; et ayant embrassé les noms gravés sur la pierre, elles répandent des larmes sur ces noms. Lesquelles, la <i>fille-de-Latone</i> , rassasiée enfin du malheur de la maison de-Parthaon, élève par des plumes nées sur <i>leur</i> corps, excepté et Gorgé et la bru de la célèbre Alcène, et elle étend de longues ailes le-long-de <i>leurs</i> bras, et fait <i>leurs</i> bouches de-corne (leur donne et envoie à travers l'air [un bec], elles métamorphosées.
--	--



IX. — THÉSÉE CHEZ LE FLEUVE ACHÉLOÛS. NAÏADES  
MÉTAMORPHOSÉES.

(V. 547-589.)

Interea Theseus, sociati parte laboris  
 Functus <sup>1</sup>, Erecthēas Tritonidos ibat ad arces <sup>2</sup>.  
 Clausit iter fecitque moras Achelous <sup>3</sup> eunti,  
 Imbre tumens : « Succede meis, ait, inclite, tectis, 550  
 Cecropida <sup>4</sup>, nec te committe rapacibus undis :  
 Ferre trabes solidas obliquaque volvere magno  
 Murmure saxa solent. Vidi contermina ripæ  
 Cum gregibus stabula alta trahi ; nec fortibus illic  
 Profuit armentis, nec equis velocibus esse. 555  
 Multa quoque hic torrens, nivibus de monte solutis,  
 Corpora turbineo juvenalia vortice mersit.  
 Tutior est requies, solito dum flumina currant  
 Limite, dum tenues capiat suus alveus undas. »  
 Annuit Ægides : « Utorque, Acheloe, domoque 560

## IX

Cependant Thésée, après avoir partagé les périls de ses alliés, retournait vers la ville d'Érechthée que protège Pallas. Gonflé par les pluies, Achéloüs lui ferme le passage et l'arrête : « Illustre rejeton de Cécrops, lui dit-il, entre dans ma demeure, et ne t'expose pas à la violence irrésistible des ondes. Souvent elles roulent en mugissant des arbres entiers et les rochers qui s'opposent à leur course. J'ai vu de hautes étables, voisines de la rive, entraînées avec les troupeaux. Alors ni la force des taureaux, ni la vitesse des chevaux ne peuvent les sauver. Souvent aussi, quand la neige est fondue sur les montagnes, ce torrent engloutit dans ses rapides tourbillons les jeunes gens robustes. Le plus sûr pour toi est de te reposer jusqu'à ce que le fleuve coule dans ses rives accoutumées, et que ses eaux diminuées soient rentrées dans leur lit. » Le fils d'Égée y consent : « Achéloüs, dit-il, je profiterai de ton hospitalité et de tes conseils. »

IX. — THÉSÉE CHEZ LE FLEUVE ACHÉLOÛS. NAÏADES  
MÉTAMORPHOSÉES.

Interea Theseus, functus parte laboris sociati, ibat ad arces Erectheas Tritonidos. Achelous, tumens imbre, clausit iter, fecitque moras eunti : Inclite Cecropida, ait, succede meis tectis, nec te committe undis rapacibus : solent ferre magno murmure trabes solidas volvereque saxa obliqua. Vidi alta stabula contermina ripæ trahi cum gregibus ; nec profuit illic armentis esse fortibus, nec equis velocibus. Hic torrens, nivibus solutis de monte, mersit quoque vortice turbineo multa corpora juvenalia. Requies est tutior, dum flumina currant limite solito, dum suus alveus capiat undas tenues. Ægides annuit responditque : Utor, Acheloe, domoque	Cependant Thésée, s'étant acquitté de sa part du travail associé (auquel il était associé), allait vers les citadelles d'Érechthée de la Tritonienne (que protège Minerve). Achéloüs, gonflé par la pluie, ferma le chemin, et fit des retards à lui allant : Illustre descendant-de-Cécrops, dit-il, entre-sous mes toits, et ne te confie pas aux ondes entraînantes : elles ont-coutume d'emporter avec un grand murmure des arbres entiers et de rouler des rochers en-travers. J'ai vu de hautes étables contiguës à la rive être entraînées avec les troupeaux ; et il ne servit pas là (alors) aux gros-troupeaux d'être forts, ni aux chevaux d'être rapides. Ce torrent, les neiges étant fondues du haut de la montagne, a submergé aussi dans un gouffre tourbillonnant beaucoup de corps jeunes. Le repos est plus sûr, jusqu'à ce que les fleuves (le fleuve) courent dans le chemin accoutumé, jusqu'à ce que leur lit contienne les ondes peu-considérables. Le fils-d'Égée consentit et répondit : J'use, Achéloüs, et de ta demeure
--	---

Consilioque tuo, » respondit ; et usus utroque est.  
 Pumice multicavo nec lēvibus atria topthis  
 Structa subit ; molli tellus erat humida musco ;  
 Summa lacunabant alterno murice conchæ.  
 Jamque duas lucis partes <sup>1</sup> Hyperione menso, 565  
 Discubuere toris Theseus comitesque laborum :  
 Hac Ixionides <sup>2</sup>, illa Trœzenius heros  
 Parte, Lelex, raris jam sparsus tempora canis ;  
 Quosque alios parili fuerat dignatus honore  
 Amnis Acarnanum, lætissimus hospite tanto. 570  
 Protinus appositas nudæ vestigia nymphæ  
 Instruxere epulis mensas ; dapibusque remotis,  
 In gemma posuere merum. Tum maximus heros,  
 Æquora prospiciens oculis subjecta : « Quis, inquit,  
 Ille locus (digitoque ostendit), et insula nomen 575  
 Quod gerat illa, doce, quamquam non una videtur. »  
 Amnis ad hæc : « Non est, inquit, quod cernimus, unum ;

Et il en profite en effet. Il entre dans une galerie faite d'une pierre ponce spongieuse et de tuf non poli ; le sol humide était couvert d'une mousse moelleuse ; la voûte était tapissée de coquillages mêlés au murex.

Et déjà Hypérion avait parcouru les deux tiers de sa course, lorsque Thésée et les compagnons de ses travaux prennent place à table sur des lits : d'un côté le fils d'Ixion, de l'autre le héros de Trézène, Lélex, les tempes déjà parsemées de quelques cheveux blancs ; puis les autres convives que le fleuve d'Acarnanie, fier de recevoir un tel hôte, avait jugés dignes d'un pareil honneur. Aussitôt des nymphes, les pieds nus, apportent des tables qu'elles chargent de mets ; aux plats succèdent ensuite des coupes de vin, incrustées de pierres précieuses. Alors Thésée portant les regards sur la plaine liquide qui s'étend devant lui : « Quel est, dit-il, ce lieu (et il le montre du doigt) ? Apprends-moi le nom de cette île, bien qu'il me semble en voir plusieurs. » — « Ce que nous voyons, répond le Fleuve, n'est point une seule île ; il y en a cinq ; l'éloignement dérobe

tuoque consilio ;  
 et usus est utroque.  
 Subit atria structa  
 pumice multicavo  
 nec topthis levibus ;  
 tellus erat humida  
 musco molli ;  
 conchæ lacunabant summa  
 murice alterno.  
 Jamque Hyperione menso  
 duas partes lucis,  
 Theseus  
 comitesque laborum  
 discubuere toris :  
 hac parte Ixionides,  
 illa heros Trœzenius,  
 Lelex,  
 jam sparsus tempora  
 canis raris ;  
 aliosque quos  
 amnis Acarnanum,  
 lætissimus hospite tanto,  
 dignatus fuerat  
 parili honore.  
 Protinus nymphæ,  
 nudæ vestigia,  
 instruxere epulis  
 mensas appositas ;  
 dapibusque remotis,  
 posuere merum  
 in gemma.  
 Tum maximus heros  
 prospiciens oculis  
 æquora subjecta :  
 Quis ille locus, inquit,  
 (ostenditque digito),  
 et doce quod nomen  
 illa insula gerat,  
 quamquam non videtur una.  
 Amnis ad hæc :  
 Quod cernimus, inquit,  
 non est unum ;  
 et de ton conseil ;  
 et il usa de l'une et de l'autre.  
 Il entre-sous des portiques construits  
 avec une pierre-ponce poreuse  
 et avec des tufs non polis ;  
 la terre était humide  
 par une mousse molle ;  
 des coquillages plafonnaient le haut  
 avec du murex qui-alternait. [couru)  
 Et déjà Hypérion ayant mesuré (par-  
 deux parties (les deux tiers) du jour,  
 Thésée  
 et les compagnons de ses travaux  
 se couchèrent sur des lits-de-table :  
 de ce côté-ci le fils-d'Ixion,  
 de ce côté-là le héros de-Trézène,  
 Lélex,  
 déjà parsemé quant aux tempes  
 de cheveux-blancs clairsemés ;  
 et les autres que  
 le fleuve des Acarnaniens,  
 très-joyeux d'un hôte si-grand,  
 avait jugés-dignes  
 d'un pareil honneur.  
 Aussitôt des nymphes,  
 nues quant aux plantes-des-pieds,  
 garnirent de mets  
 les tables placées-auprès ;  
 et (puis) les mets ayant été écartés,  
 elles servirent un *vin* pur  
 dans une pierrerie (dans des coupes ornées  
 Alors le très-grand héros [de pierreries).  
 regardant-au-loin de ses yeux  
 les plaines *liquides* placées-devant *lui* :  
 Quel est ce lieu, dit-il,  
 (et il le montre du doigt),  
 et apprends-moi quel nom  
 cette île porte,  
 quoiqu'elle ne paraisse pas être une seule  
 Le Fleuve à ces paroles : [île.  
 Ce que nous voyons, dit-il,  
 n'est pas un seul point ;

Quinque jacent terræ ; spatium discrimina fallit.  
 Quoque minus spretæ factum mirere Dianæ,  
 Naides hæ fuerant ; quæ cum bis quinque juvencos 580  
 Mactassent, rurisque deos ad sacra vocassent,  
 Immemores nostri, festas duxere choreas.  
 Intumui, quantusque feror cum plurimus unquam,  
 Tantus eram, pariterque animis immanis et undis,  
 A silvis silvas et ab arvis arva revelli ; 585  
 Cumque loco nymphas, memores tum denique nostri,  
 In freta provolvi : fluctus nosterque marisque  
 Continuum diduxit humum, partesque resolvit  
 In totidem mediis quot cernis Echinadas <sup>1</sup> undis. »

X. — PHILÉMON ET BAUCIS.

(V. 611-724.)

Annis ab his tacuit. Factum mirabile cunctos  
 Moverat ; irridet credentes, utque deorum  
 Spretor erat mentisque ferox Ixione natus :

à la vue la distance qui les sépare. Et afin que tu t'étonnes moins de la vengeance que Diane a tirée des mépris d'Enée, apprends que ces îles étaient des naïades. Après avoir immolé dix taureaux, et après avoir invité à ce sacrifice les divinités champêtres, elles menaient des danses joyeuses sans songer à nous. J'enflai mes eaux ; jamais elles n'avaient été plus grosses ; et non moins furieux qu'elles, je détache les forêts des forêts, les plaines des plaines, et j'entraîne dans la mer, avec le rivage où elles se tenaient, les nymphes qui se souviennent enfin de nous. Nos flots et ceux de l'océan divisent une terre qui ne formait qu'une seule masse, et la séparent en autant de parties que tu vois d'Échinades au milieu des ondes. »

X

Après ce récit, le Fleuve se tait. Ce prodige avait ému tous les convives. Le fils d'Ixion se moque de leur crédulité, et, comme son esprit superbe méprisait les dieux : « Achéloüs, dit-il, ce sont

quinque terræ jacent ; spatium fallit discrimina. Quoque mirere minus factum Dianæ spretæ, hæ fuerant naides ; quæ cum mactassent bis quinque juvencos, vocassentque ad sacra deos ruris, immemores nostri, duxere choreas festas. Intumui, eramque tantus quantus feror cum unquam plurimus, immanisque pariter animis et undis, revelli silvas a silvis et arva ab arvis, provolvique in freta cum loco nymphas [stri : memores tum denique no- fluctus nosterque marisque diduxit humum continuum, resolvitque in totidem partes quot cernis Echinadas mediis undis.	cinq terres sont situées là ; la distance trompe sur les intervalles <i>qui les</i> Et afin que tu t'étonnes moins [séparent. de l'action de Diane méprisée, celles-ci avaient été des naïades ; lesquelles comme elles avaient immolé deux-fois cinq jeunes-taureaux, et <i>qu'</i> elles avaient appelé au sacrifice les dieux de la campagne, ne-se-souvenant-pas de nous, elles conduisirent des chœurs de-fête. Je me gonflai, et j'étais aussi-grand que-grand je suis porté lorsque je <i>suis</i> jamais <i>porté</i> le plus abon- et terrible également [dant, par <i>mes</i> esprits (mon courroux) et <i>mes</i> j'arrachai les forêts des forêts [ondes, et les plaines des plaines, et je roulai dans les mers (la mer) avec le lieu où <i>elles étaient</i> les nymphes se souvenant alors enfin de nous : le flot et nôtre et <i>celui</i> de la mer divisa la terre continue, et <i>la</i> sépara en autant <i>de</i> parties que tu vois d'Échinades au milieu-des ondes.
---	---

X. — PHILÉMON ET BAUCIS.

Annis tacuit ab his.  
 Factum mirabile  
 moverat cunctos ;  
 natus Ixione  
 irridet credentes,  
 utque erat spretor deorum,  
 feroxque mentis,

Le Fleuve se tut après ces *paroles*.  
 Ce fait merveilleux  
 avait ému tous *les auditeurs* ;  
 le fils d'Ixion  
 se rit d'*eux* croyant,  
 et comme il était contempteur des dieux,  
 et fier d'esprit,

« Ficta refers, nimiumque putas, Acheloe, potentes  
 Esse deos, dixit, si dant adimuntque figuras. » 615  
 Obstipuere omnes, nec talia dicta probarunt ;  
 Ante omnesque Lelex, animo maturus et ævo,  
 Sic ait : « Immensa est, finemque potentia cæli  
 Non habet, et quidquid Superi voluere, peractum est.  
 Quoque minus dubites, tilix contermina quercus 620  
 Collibus est Phrygiis, medio circumdata muro.  
 Ipse locum vidi ; nam me Pelopæia Pittheus <sup>1</sup>  
 Misit in arva, suo quondam regnata parenti.  
 Haud procul hinc stagnum est, tellus habitabilis olim,  
 Nunc celebres mergis fulicisque palustribus undæ. 625  
 Juppiter huc specie mortali, cumque parente  
 Venit Atlantiades <sup>2</sup> positis caducifer alis.  
 Mille domos adiere, locum requiemque petentes,  
 Mille domos clausere seræ ; tamen una recepit,  
 Parva quidem, stipulis et canna tecta palustri, 630

là des fables ; c'est attribuer aux dieux trop de puissance que de croire qu'ils puissent donner et retirer aux corps leurs formes. » Tous furent frappés de stupeur par un tel langage, et n'eurent garde de l'approuver, Lélex surtout, dont les années avaient mûri l'expérience : « La puissance du ciel est infinie, dit-il ; elle ne connaît pas de limite, et tout ce que les dieux ont voulu, s'est accompli. Pour que tu n'en doutes pas, apprends qu'il y a sur les collines de la Phrygie un chêne voisin d'un tilleul dans une enceinte qu'entoure un mur peu élevé. J'ai vu moi-même ce lieu ; car Pitthée m'avait envoyé dans ces campagnes où jadis avait régné Pélops, son père. Non loin de là est un étang, autrefois terre habitée, maintenant séjour favori des plongeurs et des foulques de marais. Jupiter y était venu sous les traits d'un mortel, et avec lui son fils, le dieu du caducée, qui avait déposé ses ailes. Ils frappèrent à mille portes, et demandèrent un asile pour se reposer ; mille portes se fermèrent devant eux ; une seule s'ouvrit pour les recevoir, petite, il est vrai, et couverte de chaume et de joncs qui croissent dans les marais, mais

dixit :	il dit :
Acheloe, refers ficta, putasque deos esse nimium potentes, si dant adimuntque figuras. Omnes obstipuere, nec probarunt talia dicta ; Lelexque ante omnes, maturus animo et ævo, ait sic :	Achéloüs, tu rapportes des <i>faits</i> inventés, et tu penses les dieux être trop puissants, s'ils donnent et retirent les figures. Tous furent stupéfaits, et n'approuvèrent pas de telles paroles ; et Lélex avant tous, mûr par l'esprit et par l'âge, dit ainsi :
Potentia cæli est immensa, non habetque finem, et quidquid Superi voluere, peractum est. Quoque dubites minus, quercus contermina tilix est collibus Phrygiis, circumdata muro medio. Ipse vidi locum ; nam Pittheus me misit in arva Pelopæia regnata quondam suo parenti. [gnum, Haud procul hinc est sta- tellus habitabilis olim, nunc undæ celebres mergis fulicisque palustribus. Juppiter specie mortali venit huc, cumque parente Atlantiades caducifer, alis positis. Adiere mille domos, petentes locum requiemque ; mille seræ clausere domos ; tamen una recepit, parva quidem, tecta stipulis et canna palustri,	La puissance du ciel est immense, et elle n'a pas de limite, et tout-ce-que les dieux ont voulu, a été accompli. Et afin-que-par-là tu <i>en</i> doutes moins, un chêne voisin d'un tilleul est sur les collines phrygiennes, entouré d'un mur peu-élevé. Moi-même j'ai vu le lieu ; car Pitthée m'envoya dans les champs de-Pélops gouvernés jadis par son père. Non loin de là est un étang, terre habitable autrefois, maintenant ondes peuplées de plongeurs et de foulques de-marais. Jupiter sous une apparence mortelle vint là, et avec <i>son</i> père le petit-fils-d'-Atlas qui-porte-le-caducée, ses ailes ayant été déposées. Ils allèrent-vers mille maisons, demandant un lieu et le repos ; mille verrous fermèrent les maisons ; cependant une seule <i>les</i> reçut, petite il-est-vrai, couverte de chaumes et de jonc de-marais,

Sed pia : Baucis anus, parilique ætate Philemon,  
 Illa sunt annis juncti juvenalibus, illa  
 Consenuere casa, paupertatemque fatendo  
 Effecere levem nec iniqua mente ferendo.  
 Nec refert dominos illic famulosne requiras : 635  
 Tota domus duo sunt ; idem parentque jubentque.  
 « Ergo, ubi Cælicolæ parvos tetigere penates,  
 Submissoque humiles intrarunt vertice postes,  
 Membra senex posito jussit relevare sedili ;  
 Quo superinjecit textum rude sedula Baucis. 640  
 Inque foco tepidum cinerem dimovit, et ignes  
 Suscitât hesternos, foliisque et cortice sicco  
 Nutrit, et ad flammâs anima producit anili,  
 Multifidasque faces ramaliaque arida tecto  
 Detulit, et minuit, parvoque admovit aheno ; 645  
 Quodque suus conjux riguo collegerat horto,

qui respectait les dieux. Là vivaient la vieille Baucis et Philémon du même âge que Baucis. Unis dans cette cabane dès leurs jeunes années, ils y avaient vieilli ensemble ; ils ne rougissaient pas de leur pauvreté qu'ils allégeaient ainsi et qu'ils savaient supporter sans peine. N'allez pas chercher là de maîtres ni de serviteurs : ils composent à eux deux toute leur maison ; ils obéissent et commandent à la fois.

« Lors donc que les Immortels eurent atteint ces modestes pénates, et qu'en baissant la tête ils eurent franchi l'humble porte, le vieillard leur présente un siège, et les invite à reposer leurs membres fatigués. Baucis empressée avait jeté sur ce siège un grossier tissu ; puis elle écarte dans le foyer la cendre encore tiède, ranime le feu de la veille, l'alimente avec des feuilles et de l'écorce desséchée, et de son souffle haletant elle excite la flamme. Elle apporte aussi d'un petit appentis situé sous le toit du bois résineux fendu en mille morceaux, et des branches sèches qu'elle casse et met sous un petit vase d'airain ; ensuite elle dépouille de leurs feuilles les légumes que son

sed pia : anus Baucis, Philemonque ætate parili, juncti sunt illa casa juvenalibus annis, consenuere illa ; fatendoque paupertatem nec ferendo mente iniqua, effecere levem. Nec refert requiras illic dominos famulosne : duo sunt tota domus ; idem parentque jubentque. Ergo, ubi Cælicolæ tetigere parvos penates, verticeque submisso intrarunt postes humiles, senex, sedili posito, jussit relevare membra ; quo Baucis sedula superinjecit rude textum. Dimovitque in foco cinerem tepidum, et suscitât ignes hesternos, nutritque foliis et cortice sicco, et producit ad flammâs anima anili, detulitque tecto faces multifidas, ramaliaque arida, et minuit, admovitque parvo aheno ; truncatque foliis olus quod suus conjux collegerat	mais pieuse : une vieille-femme, Baucis, et Philémon d'un âge pareil, furent unis dans cette cabane dans leurs jeunes années, ils ont vieilli dans celle-là ; et en avouant la pauvreté et en la supportant d'un esprit non irrité, ils l'ont rendue légère. Et il n'importe pas que tu cherches là des maîtres ou des serviteurs : eux deux sont toute la maison ; les mêmes et commandent et obéissent. Donc, dès que les habitants-du-ciel eurent touché ces petits pénates, et que la tête ayant été baissée ils eurent franchi les jambages-de-porte bas, le vieillard, un siège ayant été posé, les invita à reposer leurs membres ; où (sur lequel siège) Baucis empressée jeta-par-dessus un grossier tissu. Et puis elle écarta dans le foyer la cendre tiède, et elle ranime les feux de-la-veille, et les nourrit de feuilles et d'écorce sèche, et les amène aux flammes par son haleine de-vieille, et elle apporta du toit des bois-résineux fendus, et des branches sèches, et elle les cassa, et les approcha d'un petit vase-d'-airain ; et elle dépouille de feuilles le légume que son époux avait cueilli
---	---

Truncat olus foliis. Furca levat ille bicorni  
 Sordida terga suis, nigro pendentia tigno ;  
 Servatoque diu resecat de tergore partem  
 Exiguam, sectamque domat ferventibus undis. 650  
 Interea medias fallunt sermonibus horas,  
 Sentirique moram prohibent. Erat alveus illic  
 Fagineus, curva clavo suspensus ab ansa ;  
 Is tepidis impletur aquis, artusque fovendos  
 Accipit. In medio torus est de mollibus ulvis 655<sup>a</sup>  
 Impositus lecto, sponda pedibusque salignis ; 656<sup>a</sup>  
 Vestibus hunc velant, quas non nisi tempore festo  
 Sternere consuerant ; sed et hæc vilisque vetusque  
 Vestis erat, lecto non indignanda saligno.  
 Accubuere dei ; mensam succincta tremensque 660  
 Ponit anus ; mensæ sed erat pes tertius impar :  
 Testa parem fecit. Quæ postquam subdita clivum  
 Sustulit, æquatam mentæ tersere virentes.  
 Ponitur hic bicolor sinceræ baca Minervæ<sup>1</sup>,

époux avait cueillis dans son frais jardin. Philémon, prenant une fourche à deux dents, détache le dos enfumé d'un porc suspendu à une noire solive ; il coupe une petite tranche de cette précieuse conserve, et la fait cuire dans l'eau bouillante. Cependant pour abrégger les heures qui s'écoulent jusqu'au repas, et pour tromper les ennuis de l'attente, ils entretiennent leurs hôtes. Il y avait un bassin de hêtre suspendu à un clou par son anse recourbée ; ils le remplissent d'eau tiède, et il reçoit les membres fatigués des voyageurs. Au milieu de la chaumière est un lit d'algues molles, et dont le corps et les pieds sont de saule. Ils le couvrent d'un tapis qui ne servait qu'aux jours de fête ; mais ce tapis, vieux et grossier, ne déparait pas un lit en bois de saule. Les dieux y prennent place. La vieille femme, la robe relevée, et toute tremblante, dresse la table. Un des trois pieds était trop court : un débris de vieux vase rétablit le niveau. Lorsque ce support a redressé la table, Baucis la frotte avec les feuilles vertes de la menthe. Elle y pose dans sa pureté native,

horto riguo.  
 Ille levat furca bicorni  
 terga sordida suis,  
 pendentia nigro tigno,  
 resecatque exiguam partem  
 de tergore servato diu,  
 domatque undis ferventibus  
 sectam.  
 Interea fallunt sermonibus  
 horas medias, [ri.  
 prohibentque moram senti-  
 Alveus fagineus erat illic,  
 suspensus clavo  
 ab ansa curva ;  
 is impletur aquis tepidis,  
 accipitque artus fovendos.  
 In medio  
 torus de ulvis mollibus  
 impositus est lecto,  
 sponda pedibusque salignis.  
 Velant hunc vestibus  
 quas non consuerant  
 sternere,  
 nisi tempore festo ;  
 sed et hæc vestis erat  
 vilisque vetusque,  
 non indignanda  
 lecto saligno.  
 Dei accubuere ;  
 anus succincta tremensque  
 ponit mensam ;  
 sed tertius pes mensæ  
 erat impar :  
 testa fecit parem.  
 Quæ postquam subdita  
 sustulit clivum,  
 mentæ virentes  
 tersere æquatam.  
 Baca bicolor  
 Minervæ sinceræ  
 ponitur hic,

dans son jardin arrosé.  
 Celui-ci soulève avec une fourche à-deux-pointes  
 le dos sale d'un porc,  
 dos suspendu à une noire solive,  
 et il coupe un petit morceau  
 du dos gardé longtemps,  
 et il dompte par des ondes bouillantes  
 le morceau coupé.  
 Cependant ils trompent par des entretiens  
 les heures intermédiaires,  
 et ils empêchent l'attente d'être sentie.  
 Un bassin de-hêtre était là,  
 suspendu à un clou  
 par son anse recourbée ;  
 il est rempli d'eaux tièdes,  
 et il reçoit les membres à-réchauffer.  
 Au milieu  
 un coussin d'algues molles  
 fut placé sur le lit,  
 qui est d'un bois et de pieds de-saule.  
 Ils voilent ce lit de tapis  
 qu'ils n'avaient pas-coutume  
 d'étendre,  
 sinon en temps de-fête ;  
 mais et (aussi) ce tapis était  
 et grossier et vieux,  
 ne devant pas être-regardé-comme-indigne  
 par un lit de-saule.  
 Les dieux s'y couchèrent ;  
 la vieille retroussée et tremblante  
 pose la table ;  
 mais le troisième pied de la table  
 était inégal (trop court) :  
 un tesson le rendit égal.  
 Lequel tesson après que placé-dessous  
 il eut enlevé (fait disparaître) la pente,  
 des menthes verdoyantes  
 nettochèrent la table mise-de-niveau.  
 La baie à-deux-couleurs  
 de Minerve pure (de l'olive non assaison-  
 est placée là, [née)

Conditaque <sup>1</sup> in liquida corna autumnalia fæce, 665  
 Intibaque, et radix, et lactis massa coacti,  
 Ovaque non acri leviter versata favilla ;  
 Omnia fictilibus. Post hæc cælatus eodem  
 Sistitur argento crater, fabricataque fago  
 Pocula, qua cava sunt, flaventibus illita ceris. 670  
 Parva mora est : epulasque foci misere calentes ;  
 Nec longæ rursus referuntur vina senectæ ;  
 Dantque locum mensis paulum seducta secundis.  
 Hic nux, hic mixta est rugosis carica palmis,  
 Prunaque, et in patulis redolentia mala canistris, 675  
 Et de purpureis collectæ vitibus uvæ ;  
 Candidus in medio favus est. Super omnia vultus  
 Accessere boni, nec iners pauperque voluntas.  
 Interea, toties haustum, cratera repleri  
 Sponte sua, per seque vident succrescere vina. 680  
 Attoniti novitate pavent, manibusque supinis

l'olive aux deux couleurs, les cornouilles d'automne confites dans une saumure liquide, de la chicorée, des raves, du lait pressé, et des œufs légèrement retournés sous une cendre tiède, le tout dans des plats d'argile. Ensuite on apporte un cratère ciselé du même métal, et des coupes faites de hêtre, enduites à l'intérieur d'une cire dorée. Bientôt sont retirés du feu les mets brûlants. Puis un vin paraît qui n'est pas d'une grande vieillesse. À ce premier service succède le second. Là, la noix et la figue sèche se mêlent aux dattes rugueuses, la prune et les pommes odorantes qui emplissent de larges corbeilles, aux raisins cueillis sur des vignes empourprées. Au milieu est un blanc rayon de miel. Mais par-dessus tout, ce sont des visages bienveillants, c'est une bonne volonté empressée qui fait oublier la pauvreté. Cependant les deux époux voient que le cratère se remplit à mesure qu'on y puise, et que le vin reparait de lui-même dans le vase. Étonnés de ce prodige, Baucis et le timide Philémon sont saisis d'effroi, et tendent des mains suppliantes. Ils

cornaque autumnalia  
 condita in fæce liquida,  
 intibaque, et radix,  
 et massa lactis coacti,  
 ovaque versata leviter  
 favilla non acri ;  
 omnia fictilibus.  
 Crater cælatus  
 eodem argento  
 sistitur post hæc,  
 poculaque fabricata fago,  
 illita, qua sunt cava,  
 ceris flaventibus.  
 Mora est parva :  
 focique misere  
 epulas calentes,  
 nec vina senectæ longæ  
 referuntur rursus ;  
 seductaque paulum  
 dant locum  
 secundis mensis.  
 Hic nux, hic carica  
 mixta est palmis rugosis,  
 prunaque,  
 et mala redolentia  
 in patulis canistris,  
 et uvæ collectæ  
 de vitibus purpureis.  
 Candidus favus  
 est in medio.  
 Vultus boni,  
 nec voluntas  
 iners pauperque  
 accessere super omnia.  
 Interea, toties haustum,  
 vident cratera repleri  
 sua sponte,  
 vinaque succrescere per se.  
 Baucisque  
 timidusque Philemon,  
 attoniti novitate pavent,

et les cornouilles d'automne  
 cachées (plongées) dans la saumure liquide,  
 et des chicorées, et de la rave,  
 et une masse de lait pressé (fromage),  
 et des œufs retournés légèrement  
 sous une cendre-chaude non vive ;  
 le tout dans des vases d'argile.  
 Un cratère ciselé  
 du même argent (d'argile)  
 est placé après ces *objets*,  
 et des coupes faites de hêtre,  
 enduites, là-où elles sont creuses,  
 de cires jaunes.  
 Le retard est petit :  
 et les foyers ont envoyé  
 les mets brûlants,  
 et des vins d'une vieillesse non longue  
 sont rapportés de-nouveau ;  
 et écartés un peu  
 ils donnent (ils font) place  
 aux secondes tables (au dessert).  
 Là la noix, là la figue-sèche  
 est mêlée aux dattes rugueuses,  
 et des prunes,  
 et des pommes odorantes  
 dans de larges corbeilles,  
 et des raisins cueillis  
 sur des vignes couleur-de-pourpre.  
 Un blanc gâteau-de-miel  
 est dans le milieu.  
 Des visages bons,  
 et une volonté  
 non inactive et pauvre  
 se sont ajoutés par-dessus tout.  
 Cependant, autant-de-fois-qu'il a été puisé,  
 ils voient le cratère être rempli  
 de son propre-mouvement,  
 et les vins renaître (reparaître) par eux-mêmes.  
 Et Baucis  
 et le craintif Philémon,  
 étonnés de *cette* nouveauté ont-peur,

Concipiunt Baucisque preces timidusque Philemon,  
 Et veniam dapibus nullisque paratibus orant.  
 Unicus anser erat, minimæ custodia villæ,  
 Quem dis hospitibus domini mactare parabant : 685  
 Ille celer penna tardos ætate fatigat,  
 Eluditque diu, tandemque est visus ad ipsos  
 Confugisse deos. Superi vetuere necari :  
 « Dique sumus, meritasque luet vicinia pœnas  
 « Impia, dixerunt : vobis immunibus hujus 690  
 « Esse mali dabitur ; modo vestra relinquite tecta,  
 « Ac nostros comitate gradus, et in ardua montis  
 « Ite simul. » Parent et, dis præeuntibus, ambo 693<sup>a</sup>  
 Membra levant baculis, tardique senilibus annis 693<sup>b</sup>  
 Nituntur longo vestigia ponere clivo.  
 « Tantum aberant summo quantum semel ire sagitta 695  
 Missa potest : flexere oculos, et mersa palude  
 Cetera prospiciunt, tantum sua tecta manere.

prient, et s'excusent auprès de leurs hôtes de la simplicité du repas et de leurs modestes apprêts. Ils ne possédaient qu'une oie, gardienne de leur humble cabane. Ils se disposent à l'immoler pour la servir aux dieux, leurs hôtes. Mais l'oiseau, aidant sa fuite de son aile rapide, fatigue ces vieillards appesantis par l'âge. Longtemps il trompe leur poursuite ; enfin ils le voient se réfugier auprès des Immortels eux-mêmes qui défendent de le tuer : « Nous sommes des dieux, disent-ils, et vos voisins impies subiront le châtement qu'ils méritent ! Vous, vous serez épargnés ; mais quittez votre demeure ; accompagnez nos pas, et venez avec nous sur le sommet de la montagne. » Ils obéissent, et précédés par les Immortels, tous deux appuient sur des bâtons leurs membres appesantis sous le poids des années, et gravissent avec peine la longue pente.

Ils n'étaient plus éloignés du sommet que de la distance parcourue par une flèche dans son trajet : ils tournent les yeux, et voient toute la contrée couverte d'eau ; seule, leur demeure res-

manibusque supinis	et les mains renversées-en-arrière
concipiunt preces,	ils forment des prières,
et orant veniam dapibus	et demandent pardon pour <i>leurs</i> mets
paratibusque nullis.	et pour <i>leurs</i> apprêts nuls.
Anser unicus erat,	Une oie unique était,
custodia minimæ villæ,	garde de la très-petite chaumière,
quem domini parabant	laquelle <i>oie</i> ses maîtres se préparaient
mactare dis hospitibus :	à immoler pour les dieux <i>leurs</i> hôtes :
ille celer penna	celle-ci rapide par <i>son</i> aile
fatigat tardos ætate,	fatigue <i>ses maîtres</i> ralentis par l'âge,
eluditque diu,	et <i>leur</i> échappe longtemps,
tandemque visus est	et enfin elle fut vue
confugisse ad deos ipsos.	s'être réfugié vers les dieux eux-mêmes.
Superi vetuere necari,	Les dieux défendirent <i>elle</i> être tuée,
dixeruntque :	et ils dirent :
Sumus di,	Nous sommes des dieux,
viciniaque impia	et le voisinage impie
luet pœnas meritas.	expiera (subira) des châtements mérités.
Dabitur vobis esse	Il sera donné à vous d'être
immunibus hujus mali ;	exempts de ce désastre ;
modo relinquite vestra tecta,	seulement abandonnez vos demeures,
ac comitate nostros gradus,	et accompagnez nos pas,
et ite simul	et allez ( <i>venez</i> ) en-même-temps
in ardua montis.	sur les <i>parties</i> élevées de la montagne.
Parent,	Ils obéissent,
et ambo, dis præeuntibus,	et tous-deux, les dieux précédant,
levant membra baculis,	ils aident <i>leurs</i> membres par des bâtons,
tardique annis senilibus,	et retardés par les années séniles,
nituntur ponere vestigia	ils s'efforcent de poser <i>leurs</i> pas
longo clivo.	sur la longue pente.
Aberant summo	Ils étaient éloignés du sommet
tantum quantum sagitta	autant qu'une flèche
missa semel potest ire :	lancée une-seule-fois peut aller :
flexere oculos,	ils tournèrent les yeux,
et prospiciunt cetera	et ils aperçoivent-au-loin tout-le-reste
mersa palude,	submergé par un marais,
sua tecta tantum manere.	leurs demeures seulement rester.



Dumque ea mirantur, dum deflent fata suorum,  
 Illa vetus, dominis etiam casa parva duobus,  
 Vertitur in templum : furcas subiere columnæ, 700  
 Stramina flavescent, aurataque tecta videntur  
 Cælatæque fores, adopertaque marmore tellus ;  
 Talia cum placido Saturnius edidit ore :  
 « Dicite, juste senex, et femina conjuge justo  
 « Digna, quid optetis. » cum Baucide pauca locutus, 705  
 Judicium Superis aperit commune Philemon :  
 « Esse sacerdotes, delubraque vestra tueri  
 « Poscimus ; et, quoniam concordēs egimus annos,  
 « Auferat hora duos eadem, nec conjugis unquam  
 « Busta meæ videam, neu sim tumulandus ab illa. » 710  
 Vota fides sequitur : templi tutela fuere,  
 Donec vita data est. Annis ævoque soluti,

taît debout. Étonnés de ce prodige, ils déploreraient la destinée de leurs voisins, lorsque leur vieille cabane, trop étroite même pour deux maîtres, se change en un temple : des colonnes remplacent les poteaux qui la soutenaient ; le chaume devient or ; l'or brille sur les toits ; les portes sont ornées de ciselure ; le sol est couvert de marbre. Alors le fils de Saturne leur dit avec douceur : « Apprenez-moi, juste vieillard, et vous, femme digne d'un si juste époux, ce que vous désirez. » Philémon s'entretient quelques instants avec Baucis, puis il fait connaître aux Immortels le souhait que tous deux ont formé : « Nous demandons à être les prêtres et les gardiens de votre temple ; et, puisque nous avons vécu dans l'union, faites que la même heure nous enlève tous deux ; faites que je ne voie jamais le bûcher de mon épouse, et qu'elle n'ait point à me mettre dans la tombe. »

Leurs vœux sont exaucés : ils furent les gardiens du temple, tant que leur fut laissée la vie. Un jour que, épuisés par les ans, ils se

Dumque mirantur ea, dum deflent fata suorum, illa vetus casa, parva etiam duobus dominis, vertitur in templum : columnæ subiere furcas, stramina flavescent, tecta que videntur aurata foresque cælatæ, tellusque adoperta marmore ; cum Saturnius edidit talia ore placido : Dicite, juste senex, et femina digna conjuge justo, quid optetis. Philemon locutus pauca cum Baucide aperit Superis judicium commune. Poscimus esse sacerdotes, tuerique vestra delubra ; et quoniam egimus annos concordēs, eadem hora auferat duos, nec videam unquam busta meæ conjugis, neu sim tumulandus ab illa. Fides sequitur vota : fuere tutela templi, donec vita data est. Soluti annis ævoque,	Et tandis qu'ils s'étonnent de ces <i>prodiges</i> , tandis qu'ils pleurent les destinées des leurs, cette vieille cabane, petite même pour deux maîtres, est tournée (changée) en temple : des colonnes ont remplacé les perches, les chaumes jaunissent, et les toits paraissent dorés et les portes ciselées, et la terre couverte de marbre ; lorsque le fils-de-Saturne (Jupiter) prononça de telles <i>paroles</i> d'une bouche Dites, juste vieillard, [calme : et femme digne d'un époux juste, quelle chose vous désirez. Philémon ayant parlé un peu avec Baucis découvre aux dieux <i>leur avis commun.</i> Nous demandons à être prêtres, et à garder vos temples (votre temple) ; et puisque nous avons passé des années unies-par-la-concorde, que la même heure <i>nous</i> enlève <i>tous</i> deux, et que je ne voie jamais les bûchers (le bûcher) de mon épouse, et-que je ne sois pas devant être enseveli par elle. L'accomplissement suit <i>leurs vœux</i> : ils furent la garde (les gardiens) du temple, tant-que la vie <i>leur</i> fut donnée. Détendus (affaiblis) par les années et l'âge,
--	---

Ante gradus sacros cum starent forte, locique  
 Narrarent casus, frondere Philemona Baucis,  
 Baucida conspexit senior frondere Philemon. 715  
 Jamque super geminos crescente cacumine vultus,  
 Mutua, dum licuit, reddebant dicta : « Valeque  
 « O conjux, » dixere simul ; simul abdita textit  
 Ora frutex. Ostendit adhuc Thynēius illic  
 Incola de gemino vicinos corpore truncos. 720  
 Hæc mihi non vani (neque erat cur fallere vellent)  
 Narravere senes : equidem pendentia vidi  
 Serta super ramos, ponensque recentia, dixi :  
 « Cura deum di sint, et qui coluere, colantur. »

tenaient devant les saints degrés, et qu'ils commençaient le récit des événements dont ce lieu avait été le théâtre, Baucis remarque que Philémon se couvre de feuilles, et le vieux Philémon, que Baucis subit la même métamorphose. Déjà la cime des deux arbres dépassait leurs visages glacés ; mais, tant qu'ils le peuvent, ils se parlent encore : « Adieu, cher époux ; adieu, chère épouse, » disent-ils en même temps, et l'écorce couvre en même temps leurs visages disparus. L'habitant de Bithynie montre encore dans cette contrée deux troncs voisins formés de leurs corps. Voilà ce que m'ont raconté des vieillards dignes de foi, et quel intérêt auraient-ils eu à me tromper ? Pour moi j'ai vu des guirlandes suspendues aux branches, et j'en ai posé moi-même de nouvelles en disant : « Que les mortels bien-aimés des dieux soient Immortels eux-mêmes ; que ceux qui ont honoré les dieux soient honorés à leur tour. »

cum starent forte	comme ils se-tenaient par hasard
ante gradus sacros,	devant les degrés sacrés,
narrantque casus loci,	et racontaient les destinées du lieu,
Baucis conspexit Philemona	Baucis vit Philémon
frondere,	se-couvrir-de-feuilles,
senior Philemon Baucida	le vieux Philémon <i>vit</i> Baucis
frondere.	se-couvrir-de-feuilles.
Jamque cacumine crescente	Et déjà la cime croissant
super geminos vultus,	au-dessus des deux visages,
reddebant dicta mutua,	ils rendaient des paroles réciproques,
dum licuit,	tant-qu'il <i>leur</i> fut permis,
dixereque simul :	et ils dirent en-même-temps :
O conjux, vale ;	Ô époux, adieu ;
frutex textit simul	le branchage couvrit en-même-temps
ora abdita.	<i>leurs</i> visages cachés.
Incola Thyneius	L'habitant de-Bithynie
ostendit adhuc illic	montre encore là
truncos vicinos	des troncs voisins
de corpore gemino.	<i>formés</i> d'un corps double.
Senes non vani	Des vieillards non imposteurs
(neque erat	(et il n'y avait pas <i>de motif</i>
cur vellent fallere)	pour qu'ils voulussent tromper)
mihi narravere hæc :	m'ont raconté ces <i>prodiges</i> là :
equidem vidi sarta	certes j'ai vu des guirlandes
pendentia super ramos,	suspendues sur les branches,
ponensque recentia, dixi :	et <i>en</i> plaçant de nouvelles, j'ai dit :
Cura deum	Que <i>ceux qui sont</i> un objet-de-soin des
sint di,	soient des dieux, [dieux
et qui coluere, colantur.	et que <i>ceux</i> qui ont honoré, soient honorés.

XI. — PROTÉE ET SES DIVERSES FORMES. ÉRYSICHTHON OFFENSE  
CÉRÈS.

(V. 725-758, 761-787.)

Desierat ; cunctosque et res et moverat auctor, 725  
 Thesea præcipue : quem facta audire volentem  
 Mira deum, innixus cubito Calydonius amnis <sup>1</sup>  
 Talibus alloquitur : « Sunt, o fortissime, quorum  
 Forma semel mota est, et in hoc renovamine mansit ;  
 Sunt quibus in plures jus est transire figuras, 730  
 Ut tibi, complexi terram maris incola, Proteu <sup>2</sup> :  
 Nam modo te juvenem, modo te videre leonem ;  
 Nunc violentus aper, nunc, quem tetigisse timerent,  
 Anguis eras ; modo te faciebant cornua taurum ;  
 Sæpe lapis poteras, arbor quoque sæpe videri ; 735  
 Interdum, faciem liquidarum imitatus aquarum,  
 Flumen eras, interdum undis contrarius ignis.

XI

Lélex avait cessé de parler. Ce récit et l'autorité du narrateur avaient touché tous les convives, mais surtout Thésée ; et, comme il désirait apprendre les merveilles accomplies par les dieux, le fleuve de Calydon, appuyé sur le coude, lui parle en ces termes : « Il en est, ô vaillant héros, qui après avoir subi une métamorphose, conservent leur nouvelle figure ; il en est d'autres qui ont le privilège de passer dans plusieurs formes. Tel on te vit, Protée, hôte de l'océan qui enserme le globe, tantôt sous les traits d'un jeune homme, tantôt avec l'aspect d'un lion, tantôt sanglier impétueux, tantôt serpent au contact redoutable, ou taureau aux cornes menaçantes. Souvent tu pouvais paraître sous la forme d'une pierre, souvent aussi sous celle d'un arbre. Quelquefois changé en onde limpide, tu devenais un fleuve, quelquefois une flamme ennemie de l'eau.

XI. — PROTÉE ET SES DIVERSES FORMES. ÉRYSICHTHON OFFENSE CÉRÈS.

Desierat ;	Il avait cessé ;
moveratque	et <i>cela</i> avait fait-impression,
et res et auctor	non-seulement le fait mais-aussi l'auteur,
cunctos,	<i>sur</i> tous <i>les convives</i> ,
Thesea præcipue :	<i>sur</i> Thésée principalement :
quem volentem audire	lequel voulant entendre
facta mira deum,	les faits merveilleux des dieux,
amnis Calydonius,	le fleuve de-Calydon,
innixus cubito,	appuyé-sur le coude,
alloquitur talibus :	interpelle par de telles <i>paroles</i> :
Sunt, o fortissime, quorum	Il <i>en</i> est, ô très-valeureux, desquels
forma mota est semel,	la forme a été changée une-fois,
et mansit	et est restée
in hoc renovamine ;	dans cette métamorphose ;
sunt quibus jus est	il <i>en</i> est auxquels le droit est
transire in plures figuras,	de passer dans plusieurs formes,
ut tibi, Proteu,	comme à toi, ô Protée,
incola maris	hôte de la mer
complexi terram ;	laquelle a embrassé la terre ;
nam videre te modo juve-	car on vit toi tantôt jeune-homme,
te modo leonem ; [nem,	toi tantôt lion ;
nunc eras aper violentus,	maintenant tu étais un sanglier violent,
nunc anguis	maintenant un serpent
quem timerent tetigisse ;	qu'on craindrait d'avoir touché (de tou-
modo cornua	tantôt des cornes [cher) ;
faciebant te taurum ;	faisaient <i>de</i> toi un taureau ;
sæpe poteras videri lapis,	souvent tu pouvais être vu pierre,
sæpe quoque arbor ;	souvent aussi arbre ;
interdum, imitatus faciem	quelquefois, ayant imité l'apparence
aquarum liquidarum,	des eaux limpides,
eras flumen,	tu étais fleuve,
interdum ignis	quelquefois feu
contrarius undis.	contraire aux ondes.

« Nec minus Autolyçi conjux, Erysichthone <sup>1</sup> nata,  
 Juris habet. Pater hujus erat, qui numina divum  
 Sperneret, et nullos aris adoleret honores. 740  
 Ille etiam Cereale nemus violasse securi  
 Dicitur, et lucos ferro temerasse vetustos.  
 Stabat in his ingens annoso robore quercus,  
 Una nemus. Vittæ mediam, memoresque tabellæ <sup>2</sup>,  
 Sertaque cingebant, voti argumenta potentis. 745  
 Sæpe sub hac dryades <sup>3</sup> festas duxere choreas ;  
 Sæpe etiam, manibus nexis ex ordine, trunci  
 Circuiere modum, mensuraque roboris ulnas <sup>4</sup>  
 Quinque ter implebat ; necnon et cetera tanto  
 Silva sub hac, silva quanto jacet herba sub omni. 750  
 Non tamen idcirco ferrum Triopeiis illa  
 Abstinit ; famulosque jubet succidere sacrum  
 Robur ; et ut jussos cunctari vidit, ab uno  
 Edidit hæc rapta sceleratus verba securi :

« Tel est aussi le privilège dont jouit l'épouse d'Autolycus, la fille d'Érysichthon. Son père était un de ces mortels qui méprisent la puissance des dieux, et ne chargent jamais d'offrandes leurs autels. Il osa même, dit-on, porter une hache sacrilège dans un bois consacré à Cérès, et profaner avec le fer ses antiques ombrages. Au milieu s'élevait un énorme chêne séculaire qui formait à lui seul une forêt. Le tronc en était entouré de bandelettes, de tableaux commémoratifs et de guirlandes, témoignages de vœux accomplis. Souvent les jours de fêtes les dryades menèrent leurs danses sous cet arbre ; souvent aussi, les mains entrelacées, elles en embrassèrent le tronc qui mesurait quinze aunes ; et le reste de la forêt est autant au-dessous de ce chêne que l'herbe est au-dessous du reste de la forêt. Cependant le fils de Triopas ne le respecte pas : il ordonne à ses serviteurs de couper l'arbre sacré ; et voyant qu'ils hésitent à accomplir cet ordre, il saisit la hache de l'un d'eux, et prononce ces paroles criminelles :

<p>Nec conjux Autolyçi,        nata Erysichthone,        habet minus juris.        Pater hujus erat qui        sperneret numina divum,        et adoleret aris        nullos honores.        Ille dicitur etiam        violasse securi        nemus Cereale,        et temerasse ferro        vetustos lucos.        Quercus ingens        robore annoso        stabat in his,        una nemus.        Vittæ tabellæque memores        sartaque,        argumenta voti potentis,        cingebant mediam.        Sæpe dryades        duxere sub hac        choreas festas ;        sæpe etiam circuiere        modum trunci,        manibus nexis ex ordine,        mensuraque roboris        implebat ter quinque ulnas ;        necnon et cetera silva        jacet tanto sub hac,        quanto herba sub omni sil-        Triopeiis tamen [va.        non abstinit idcirco        ferrum illa ;        jubetque famulos succidere        robur sacrum ;        et ut vidit        jussos cunctari,        securi rapta ab uno,        sceleratus edidit hæc verba :</p>	<p>Et l'épouse d'Autolycus,        la fille d'Érysichthon,        n'a pas moins de droit.        Le père de celle-ci était <i>tel</i> que        il méprisât les volontés des dieux,        et n'offrît-par-le-feu aux autels        aucuns honneurs (aucun sacrifice).        Il est dit aussi        avoir violé de la hache        une forêt de-Cérès,        et avoir profané par le fer        d'antiques bois-sacrés.        Un chêne énorme        d'un tronc vieux        s'élevait dans ces <i>bois</i>,        étant à lui seul une forêt.        Des bandelettes et des tablettes commémo-        et des guirlandes, [ratives        preuves d'un vœu accompli,        le ceignaient par-le-milieu.        Souvent les dryades        conduisirent sous ce <i>chêne</i>        des chœurs de-fête ;        souvent aussi elles entourèrent        la circonférence du tronc,        les mains étant enlacées par ordre,        et la mesure du chêne        remplissait trois-fois cinq aunes ;        et aussi-tout-le-reste <i>de</i> la forêt        est situé autant sous celui-ci,        que l'herbe sous toute la forêt.        Le fils-de-Triopas cependant        n'éloigna pas pour-cela        le fer de cet <i>arbre</i> ;        et il ordonne à ses serviteurs de couper        le chêne sacré ;        et comme il vit        eux ayant-reçu-l'ordre hésiter,        la hache ayant été saisie à l'un <i>d'eux</i>,        criminel il prononça ces paroles :</p>
--	---

« Non dilecta deæ solum, sed et ipsa licebit <sup>1</sup> 755  
 « Sit dea, jam tanget frondente cacumine terram. »  
 « Dixit, et obliquos dum telum librat in ictus,  
 Contremuit, gemitumque dedit Deoia <sup>2</sup> quercus. 758  
 Cujus ut in trunco fecit manus impia vulnus, 761  
 Haud aliter fluxit discusso cortice sanguis  
 Quam solet ante aras, ingens ubi victima taurus  
 Concidit, abrupta cruor e cervice profundi.  
 Obstipuerunt omnes, aliquisque ex omnibus audet 765  
 Deterrere nefas, sævamque inhibere bipennem.  
 Adspicit hunc : « Mentisque piæ cape præmia, » dixit  
 Thessalus, inque virum convertit ab arbore ferrum,  
 Detruncatque caput, repetitaque robora cædit ;  
 Editus e medio sonus est cum robore talis : 770  
 « Nympha sub hoc ego sum, Cereri gratissima, ligno ;  
 « Quæ tibi factorum pœnas instare tuorum  
 « Vaticinor moriens, nostri solacia leti. »  
 Persequitur scelus ille suum ; labefactaque tandem

« Cet arbre fût-il chéri de la déesse, fût-il la déesse elle-même, touchera bientôt le sol de sa cime verdoyante. »

« Il dit et balance l'arme pour en frapper les flancs du chêne ; l'arbre consacré à Cérès tremble et gémit. À peine cette main impie a-t-elle fait une blessure dans le tronc, que le sang coule de l'écorce entr'ouverte. Ainsi, quand tombe au pied des autels un taureau, grande victime, le sang jaillit du cou séparé du tronc. Tous les esclaves sont frappés de stupeur. Un d'eux ose détourner le sacrilège et arrêter la hache cruelle. Le Thessalien le regarde : « Reçois, dit-il, la récompense de ta piété, » et il tourne contre l'homme le coup destiné à l'arbre. Il lui abat la tête ; puis il revient au chêne qu'il frappe de nouveau, quand du milieu du tronc sortent ces paroles : « Nymphé bien chère à Cérès, j'habite cet arbre ; je te prédis en mourant que le châtement de tes crimes est proche ; et c'est ce qui me console de mon trépas. » Cependant Érysichthon poursuit son

Licebit sit  
 non solum dilecta deæ,  
 sed et dea ipsa,  
 jam tanget terram  
 cacumine frondente.  
 Dixit, et dum librat telum  
 in ictus obliquos,  
 quercus Deoia contremuit,  
 deditque gemitum.  
 In trunco cujus  
 ut manus impia fecit vulnus,  
 sanguis fluxit  
 cortice discusso  
 haud aliter quam cruor  
 solet profundi ante aras  
 e cervice abrupta,  
 ubi taurus, ingens victima,  
 concidit.  
 Omnes obstipuerunt,  
 aliquisque ex omnibus  
 audet deterrere nefas,  
 inhibereque  
 bipennem sævam.  
 Thessalus hunc adspicit,  
 dixitque :  
 Cape præmia piæ mentis,  
 convertitque ferrum  
 ab arbore in virum,  
 detruncatque caput,  
 cæditque robora repetita,  
 cum sonus talis editus est  
 e medio robore :  
 Ego sum nympha  
 sub hoc ligno,  
 gratissima Cereri ;  
 quæ vaticinor moriens  
 pœnas tuorum factorum  
 instare tibi,  
 solacia nostri leti.  
 Ille persequitur  
 suum scelus,  
 arborque labefacta tandem

Il sera permis qu'il soit  
 non-seulement cher à la déesse,  
 mais aussi qu'*il soit* la déesse elle-même,  
 déjà il touchera la terre  
 de sa cime verdoyante.  
 Il a dit, et tandis-qu'il balance l'arme  
 pour des coups obliques,  
 le chêne de-Cérès trembla,  
 et donna un gémissement.  
 Dans le tronc duquel *arbre*  
 dès-que la main impie eut fait une blessure,  
 le sang coula  
 l'écorce ayant été fendue  
 non autrement que le sang  
 a-coutume d'être répandu devant les autels  
 du cou détaché,  
 quand un taureau, grande victime,  
 tombe.  
 Tous furent saisis-de-stupeur,  
 et quelqu'un de tous  
 ose détourner le sacrilège,  
 et arrêter  
 la hache cruelle.  
 Le Thessalien le regarde,  
 et il a dit :  
 Reçois les récompenses de *ton* pieux esprit,  
 et il tourne le fer  
 de l'arbre sur l'homme,  
 et il détache-du-tronc la tête,  
 et il frappe les bois attaqués-de-nouveau,  
 lorsqu'un son tel fut poussé  
 du milieu-du chêne :  
 Je suis une nymphe  
*habitant* sous ce bois,  
*nymphe* très-agréable à Cérès ;  
 qui prédis en mourant  
 les châtements de tes actes  
 être suspendus-sur *toi*,  
 consolations de notre trépas.  
 Celui-ci poursuit  
 son crime,  
 et l'arbre ébranlé enfin

Ictibus innumeris, adductaque funibus arbor, 775  
 Corruit, et multam prostravit pondere silvam.  
 Attonitæ dryades damno nemorumque suoque,  
 Omnes germanæ, Cererem cum vestibus atris  
 Mærentes adeunt, pœnamque Erysichthonis orant.  
 Annuit his, capitisque sui pulcherrima motu 780  
 Concussit gravidis oneratos messibus agros ;  
 Moliturque genus pœnæ miserabile, si non  
 Ille suis esset nulli miserabilis actis,  
 Pestifera lacerare fame : quæ, quatenus ipsi  
 Non adeunda deæ est (neque enim Cereremque Famemque <sup>1</sup>  
 Fata coire sinunt), montani numinis unam, 786  
 Talibus agrestem compellat oræada <sup>2</sup> dictis :

XII. — PORTRAIT DE LA FAIM.  
(V. 788-813.)

« Est locus extremis Scythiæ glacialis in oris,

attentat. Enfin l'arbre ébranlé par mille coups répétés, et, tiré par des câbles, tombe, et écrase de son poids une partie de la forêt. Les dryades sont épouvantées d'une perte si cruelle pour le bois sacré et pour elles-mêmes ; éplorées et vêtues de deuil, ces nymphes, toutes sœurs, se rendent auprès de Cérès, et lui demandent le châ-timent du coupable. Elle le leur promet, et du mouvement de sa tête majestueuse elle ébranle les champs chargés de pesantes moissons. Elle médite un supplice qui eût excité la pitié, si la pitié était faite pour de tels crimes : elle veut que la faim cruelle déchire Érysichthon ; mais comme Cérès ne peut aller trouver la Faim (car les destins ne permettent pas qu'elles se rencontrent), elle appelle une des divinités de la montagne, une rustique oréade, et lui adresse ces paroles :

XII

« Il est à l'extrémité de la Scythie un lieu glacial, terre désolée, sol stérile, sans arbres ni moissons. C'est là qu'habitent et le Froid

ictibus innumeris, adductaque funibus corruit, et prostravit pondere multam silvam. Dryades attonitæ damno nemorumque suo- omnes germanæ, [que, mærentes adeunt Cererem cum vestibus atris, orantque pœnam Erysichthonis. Annuit his, pulcherrimaque concussit motu sui capitis agros oneratos messibus gravidis ; moliturque genus pœnæ miserabile, si ille non esset miserabilis nulli suis actis, lacerare fame pestifera : quæ quatenus non adeunda est deæ ipsi (neque enim fata sinunt Cereremque Famemque coire), compellat talibus dictis agrestem oreada, unam numinis montani.	par des coups innombrables, et amené par des câbles tomba, et renversa par son poids une grande partie de la forêt. Les dryades épouvantées du dommage et des forêts et du leur, toutes sœurs, affligées vont-vers Cérès avec des vêtements noirs, et elles demandent le châ-timent d'Érysichthon. Elle fit-un-signe-de-tête à celles-ci, et très-belle, elle ébranla par le mouvement de sa tête les champs chargés de moissons pesantes ; et elle projette un genre de peine genre digne-de-pitié, si lui (Érysichthon) n'était pas digne-de-pitié pour personne par ses actions, à savoir de le déchirer par la faim perni- laquelle faim attendu-que [cieuse : elle ne doit pas être abordée par la déesse elle-même (ni en effet les destins ne permettent et Cérès et la Faim se réunir), elle (Cérès) apostrophe par de telles paroles une champêtre oréade, une de la divinité (des divinités) des-montagnes.
--	---

XII. — PORTRAIT DE LA FAIM.

Locus glacialis est in oris extremis Scythiæ,	Un lieu glacial est sur les bords extrêmes de la Scythie,
--	--

Triste solum, sterilis, sine fruge, sine arbore, tellus.  
 Frigus iners illic habitant, Pallorque, Tremorque <sup>1</sup>, 790  
 Et jejuna Fames. Ea se in præcordia condat  
 Sacrilegi scelerata, jube ; nec copia rerum  
 Vincat eam, superetque meas certamine vires.  
 Neve viæ spatium te terreat, accipe currus ;  
 Accipe, quos frenis alte moderere, dracones ; » 795  
 Et dedit. Illa, dato subvecta per aera curru,  
 Devenit in Scythiam, rigidi que cacumine montis  
 (Caucason appellant) serpentum colla levavit ;  
 Quæsitamque Famem lapidoso vidit in agro,  
 Unguibus et raras vellentem dentibus herbas. 800  
 Hirtus erat crinis ; cava lumina ; pallor in ore ;  
 Labra incana situ ; scabræ rubigine fauces ;  
 Dura cutis, per quam spectari viscera possent ;  
 Ossa sub incurvis exstabant arida lumbis ;

engourdisant, et la Pâleur, et le Frisson, et la Faim toujours à jeun. Ordonne à celle-ci de se glisser dans le sein criminel du sacrilège ; qu'elle ne se laisse pas vaincre par l'abondance des aliments ; je veux que dans cette lutte elle triomphe de ma puissance. Et pour que tu ne sois pas effrayée de la longueur de la route, prends mon char, prends mes dragons que tu dirigeras avec le frein dans les régions éthérées ; » et elle les lui donne. Montant sur le char qui lui est donné la nymphe s'élève dans les airs. Elle arrive en Scythie ; là, sur le sommet d'une montagne glacée qu'on appelle le Caucase, elle dételle les dragons. Elle cherchait la Faim ; elle la voit dans un champ pierreux arracher de ses ongles et de ses dents quelques herbes clairsemées. Ses cheveux étaient hérissés, ses yeux caves, son visage pâle, ses lèvres blanchâtres et fétides, ses dents couvertes de tartre ; sa peau dure laissait voir ses entrailles ; ses os décharnés

solum triste, tellus sterilis, sine fruge, sine arbore. Frigus iners, Pallorque, Tremorque, et Fames jejuna habitant illic. Jube ea se condat in præcordia scelerata sacrilegi ; nec copia rerum vincat eam, superetque certamine meas vires. Neve spatium viæ te terreat, accipe currus, accipe dracones quos moderere alte frenis, et dedit. Illa subvecta per aera curru dato, devenit in Scythiam, levavitque colla serpentum cacumine montis rigidi (appellant Caucason) ; viditque in agro lapidoso Famem quæsitam, vellentem unguibus et dentibus herbas raras. Crinis erat hirtus ; lumina cava ; pallor in ore ; labra incana situ ; fauces scabræ rubigine ; cutis dura, per quam viscera possent spectari ; ossa arida exstabant sub lumbis incurvis ;	sol triste, terre stérile, sans grain, sans arbre. Le Froid engourdisant, et la Pâleur, et le Frisson, et la Faim qui-est-à-jeun habitent là. Ordonne que celle-ci se cache dans les entrailles criminelles du sacrilège ; et que l'abondance des choses (des aliments) ne vainque pas elle, et qu'elle surpasse dans la lutte mes forces. Et-de-peur-que la longueur de la route ne t'effraie, reçois les chars (le char), reçois les dragons que tu puisses-guider en-haut avec des et elle <i>les lui</i> donna. [freins, Celle-ci transportée à-travers l'air par le char <i>qui lui a été</i> donné, arrive en Scythie, et elle soulagea les cous des serpents sur le sommet d'une montagne roide (on l'appelle Caucase) ; et elle vit dans un champ pierreux la Faim qu'elle cherchait, arrachant avec ses ongles et ses dents les herbes clairsemées. Sa chevelure était hérissée ; ses yeux caves ; la pâleur <i>était</i> sur son visage ; ses lèvres blanches de saleté ; sa gorge (gueule) raboteuse de tartre ; sa peau dure, à travers laquelle les entrailles pourraient-être vues ; les os desséchés ressortaient sous ses reins recourbés ;
--	--

Ventris erat pro ventre locus ; pendere putares 805  
 Pectus, et a spinæ tantummodo crate teneri.  
 Auxerat articulos macies ; genuumque tumebat  
 Orbis, et immodico prodibant tubere tali.  
 Hanc procul ut vidit (neque enim est accedere juxta  
 Ausa), refert mandata deæ ; paulumque morata, 810  
 Quamquam aberat longe, quamquam modo venerat illuc,  
 Visa tamen sensisse famem est ; retroque dracones  
 Egit in Hæmoniam <sup>1</sup>, versis sublimis habenis.

## XIII. - SUPPLICE D'ÉRYSIKTHON.

(V. 814-842.)

« Dicta Fames Cereris, quamvis contraria semper  
 Illius est operi, peragit ; perque aera vento 815  
 Ad jussam delata domum est ; et protinus intrat  
 Sacrilegi thalamos, altoque sopore solutum  
 (Noctis erat tempus) geminis amplectitur ulnis ;

perçaient sous ses reins recourbés ; du ventre, elle n'avait que la place ; sa poitrine paraissait pendre et ne tenir qu'à l'épine dorsale. La maigreur avait grossi ses articulations ; le tour de ses genoux était enflé, et une saillie énorme faisait ressortir ses talons. Du plus loin que la nymphe l'aperçoit, car elle n'ose l'approcher, elle lui transmet les ordres de la déesse. C'est à peine si elle s'arrête, et bien qu'elle se tint fort éloignée, bien qu'elle ne fit que d'arriver, elle crut pourtant sentir la faim. Alors tournant les rênes, et s'élevant dans les airs, elle ramène les dragons en Thessalie.

## XIII

« La Faim exécute les ordres de Cérès, bien qu'elle soit toujours contraire à l'œuvre de cette déesse. Le vent la transporte à travers les airs à la demeure d'Érysichthon. Elle entre aussitôt dans la chambre du sacrilège ; c'était la nuit. Le trouvant plongé dans un profond sommeil, elle l'étreint de ses deux bras ; elle se glisse dans son sein,

locus ventris erat	la place du ventre était
pro ventre ;	au lieu du ventre ;
putares pectus pendere,	tu penserais la poitrine être suspendue,
et teneri tantummodo	et être retenue seulement
a crate spinæ.	par la claie de l'épine <i>dorsale</i> .
Macies auxerat	La maigreur avait augmenté
articulos ;	les articulations ;
orbisque genuum tumebat,	et le tour des genoux était enflé,
et tali prodibant	et les chevilles faisaient-saillie
tubere immodico.	par une tumeur énorme.
Ut vidit hanc procul	Dès qu'elle eut vu celle-ci de-loin
(neque enim ausa est	(ni en effet elle n'osa
accedere juxta),	s'approcher auprès),
refert mandata deæ ;	elle transmet les instructions de la déesse ;
morataque paulum,	et ayant attendu un peu,
quamquam aberat longe,	quoiqu'elle fût éloignée loin (beaucoup),
quamquam	quoique
venerat illuc modo,	elle fût arrivée là récemment,
tamen visa est sensisse fa-	cependant elle parut <i>à elle-même</i> avoir senti
sublimisque [mem,	et élevée (dans les airs) [la faim,
egit retro dracones	elle poussa en-arrière les dragons
in Hæmoniam,	en Hémonie,
habeis versis.	les rênes étant tournées.

## XIII. — SUPPLICE D'ÉRYSIKTHON.

Fames peragit  
 dicta Cereris,  
 quamvis est semper  
 contraria operi illius,  
 delataque est  
 per aera vento  
 ad domum jussam,  
 et intrat protinus  
 thalamos sacrilegi,  
 amplectiturque  
 geminis ulnis  
 solutum alto sopore  
 (tempus noctis erat) ;

La Faim exécute  
 les paroles (les ordres) de Cérès,  
 quoiqu'elle soit toujours  
 contraire à l'œuvre d'elle,  
 et elle fut portée  
 à travers l'air par le vent  
 vers la maison prescrite,  
 et elle entre aussitôt  
 dans la chambre-à-coucher du sacrilège,  
 et elle embrasse  
 de *ses* deux bras  
*lui* détendu par un profond sommeil  
 (le temps de la nuit était) ;



Seque viro inspirat, faucesque et pectus et ora  
 Afflat, et in vacuis spargit jejunia venis ; 820  
 Functaque mandato, fecundum deserit orbem,  
 Inque domos inopes, assueta revertitur antra.  
 Lenis adhuc somnus placidis Erysichthona pennis  
 Mulcebat : petit ille dapes sub imagine somni,  
 Oraque vana movet, dentemque in dente fatigat, 825  
 Exercetque cibo delusum guttur inani,  
 Proque epulis tenues nequiquam devorat auras.  
 Ut vero est expulsa quies, furit ardor edendi,  
 Perque avidas fauces immensaque viscera regnat.  
 Nec mora, quod pontus, quod terra, quod educat aer, 830  
 Poscit ; et appositis queritur jejunia mensis ;  
 Inque epulis epulas quærit<sup>1</sup> ; quodque urbibus esse  
 Quodque satis poterat populo, non sufficit uni ;  
 Plusque cupit quo plura suam demittit in alvum.  
 Utque fretum recipit de tota flumina terra, 835

lui dessèche de son souffle le gosier, la poitrine et la bouche, et dans ses veines vides répand un insatiable besoin de nourriture. Après s'être acquittée de cet ordre, elle fuit ce monde où règne la fertilité, et retourne dans sa demeure stérile, dans son antre accoutumé. Le doux sommeil caressait encore Érysichthon de ses ailes bienfaites. L'infortuné en rêvant se jette sur des mets ; il agite en vain ses mâchoires, fatigue ses dents sur ses dents, remue son gosier trompé par une nourriture imaginaire, et au lieu d'aliments dévore en vain l'air léger. Mais à peine le sommeil a-t-il quitté ses yeux, qu'il est en proie à une faim furieuse qui règne dans son gosier avide, dans ses entrailles sans fond. Aussitôt il demande ce que la terre, la mer, et les airs produisent ; il se plaint de la faim devant des tables chargées de mets ; au milieu des aliments, il en cherche d'autres. Ce qui pourrait suffire à des villes, à un peuple entier, ne suffit pas à un homme seul ; plus son estomac engloutit, plus il veut engloutir. Telle la mer reçoit dans son sein les fleuves de toute la

<p>seque inspirat viro,          afflatque fauces          et pectus et ora,          et spargit jejunia          in venis vacuis ;          functaque mandato,          deserit orbem fecundum,          revertiturque          in domos inopes,          antra assueta.          Lenis somnus          mulcebat adhuc          pennis placidis,          Erysichthona :          ille petit dapes          sub imagine somni,          movetque ora vana,          fatigatque dentem in dente,          exercetque guttur          delusum cibo inani,          devoratque nequiquam          auras tenues          pro epulis.          Ut vero quies est expulsa,          ardor edendi furit,          regnatque per fauces avidas          visceraque immensa.          Nec mora,          poscit quod pontus,          quod terra, quod aer educat ;          et mensis appositis,          queritur jejunia ;          quæritque epulas in epulis ;          quodque poterat          esse satis urbibus,          quodque populo,          non sufficit uni ;          cupitque plus          quo demittit plura          in suam alvum.          Utque fretum          recipit flumina          de terra tota,</p>	<p>et elle s'insinue-dans <i>cet</i> homme,          et souffle-sur <i>son</i> gosier          et sur <i>sa</i> poitrine et sur <i>sa</i> bouche,          et elle répand les jeûnes          dans <i>ses</i> veines vides ;          et s'étant acquittée de la commission,          elle abandonne un globe fertile,          et elle retourne          dans <i>ses</i> demeures pauvres,          dans <i>ses</i> antres accoutumés.          Le doux sommeil          caressait encore          de <i>ses</i> ailes paisibles,          Érysichthon :          celui-ci se-jette-sur des aliments          sous l'image du sommeil,          et il remue une bouche inutile,          et il fatigue la dent sur la dent,          et met-en-mouvement <i>son</i> gosier          trompé par une nourriture vaine,          et il dévore en-vain          les airs légers          à-la-place-d'aliments.          Mais dès que le repos a été chassé,          l'ardeur de manger devient-furieuse,          et elle règne à travers <i>son</i> gosier avide          et <i>ses</i> entrailles immenses.          Et point de retard :          il demande <i>ce</i> que la mer,  <i>ce</i> que la terre, <i>ce</i> que l'air nourrit ;          et des tables étant placées-devant <i>lui</i>,          il se plaint des jeûnes ;          et il cherche des mets dans (au-milieu) des          et <i>ce</i> qui pouvait [mets ;          être assez pour des villes,          et <i>ce</i> qui <i>pouvait être assez</i> pour un peuple,          ne suffit pas à un seul ;          et il désire plus  <i>d'autant</i> qu'il envoie plus <i>d'aliments</i>          dans son ventre.          Et comme la mer          reçoit des fleuves          de la terre tout-entière,</p>
--	---

Nec satiatur aquis, peregrinosque ebibit amnes ;  
 Utque rapax ignis non unquam alimenta recusat,  
 Innumerasque faces cremat ; et quo copia major  
 Est data, plura petit, turbaque voracior ipsa est :  
 Sic epulas omnes Erysichthonis ora profani  
 Accipiunt poscuntque simul : cibus omnis in illo  
 Causa cibi est, semperque locus fit inanis edendo. 840

XIV. — DÉVOUEMENT DE MESTRA, FILLE D'ÉRYSICTION.  
 (V. 843-878.)

« Jamque fame patrias altique voragine ventris  
 Attenuarat opes ; sed inattenuata manebat  
 Tum quoque dira fames, implacataeque vigebat 845  
 Flamma gulæ. Tandem demisso in viscera censu,  
 Filia restabat, non illo digna parente.  
 Hanc quoque vendit inops ; dominum generosa recusat,  
 Et vicina suas tendens super æquora palmas :  
 « Eripe me domino, qui raptæ præmia nobis 850

terre sans se rassasier, et absorbe les eaux qui viennent des contrées les plus lointaines ; ou tel encore le feu dévorant ne refuse jamais d'aliments, et consume un nombre infini de brandons ; plus on lui donne, plus il veut recevoir : la masse même des matériaux qu'on lui jette, augmente sa voracité ; tel l'impie Érysichthon reçoit et demande en même temps tous les mets : chez lui, un aliment en appelle un autre ; le vide se fait dans ses entrailles à mesure qu'il mange.

XIV

« Déjà pour satisfaire sa faim il avait englouti dans le gouffre profond de son estomac une partie de son patrimoine ; mais sa faim cruelle n'est point encore diminuée ; le feu qui le dévore n'est pas apaisé. Lorsqu'enfin il eut dévoré tout son bien, il lui restait une fille, digne d'un autre père. Dans sa détresse il la vend aussi : mais elle est trop fière pour souffrir un maître. Elle marchait sur le rivage de la mer ; elle étend ses mains sur la plaine liquide : « Arrache-moi

nec satiatur aquis, et n'est pas rassasiée d'eaux,  
 ebibitque amnes peregrinos ; et absorbe les fleuves étrangers ;  
 utque ignis rapax et de-même-que le feu dévorant  
 non unquam recusat ne refuse jamais  
 alimenta, d'aliments,  
 crematque faces innumeras, et brûle des brandons innombrables,  
 et petit plura et demande plus *de matières*  
 quo copia major *d'autant* qu'une quantité plus grande  
 data est, *lui* a été donnée,  
 estque voracior turba ipsa : et *qu'il* est plus vorace par la quantité  
 sic ora ainsi la bouche [même :  
 profani Erysichthonis du profane Érysichthon  
 accipiunt reçoit  
 poscuntque simul et demande en-même temps  
 omnes epulas : tous les mets :  
 omnis cibus est in illo toute nourriture est en lui  
 causa cibi, une cause de nourriture,  
 locusque fit semper inanis et la place devient toujours vide  
 edendo. en mangeant (pendant qu'il mange).

XIV. — DÉVOUEMENT DE MESTRA, FILLE D'ÉRYSICTION.

Jamque attenuarat Et déjà il avait diminué  
 fame par *sa* faim  
 voragineque ventris alti et par le gouffre d'un ventre profond  
 opes patrias ; les richesses paternelles ;  
 sed tum quoque fames dira mais alors même la faim cruelle  
 manebat inattenuata, restait non-diminuée,  
 flammaque gulæ implacatae et la flamme d'une glotonnerie implacable  
 vigebat. était-forte.  
 Tandem censu Enfin *son* cens (sa fortune)  
 demisso in viscera, ayant été envoyé dans *ses propres* entrailles,  
 filia restabat, une fille *lui* restait,  
 non digna illo parente. non digne de ce père-là.  
 Inops hanc vendit quoque ; Dénué *de tout* il la vend aussi ;  
 generosa recusat dominum, étant de-bonne-naissance elle refuse un  
 et tendens suas palmas et étendant ses mains [maître,  
 super æquora vicina : sur les mers voisines :  
 Eripe me domino, ait, arrache-moi à *mon* maître, dit-elle,  
 qui habes præmia *toi* qui as les dépouilles

virginitatis habes, » ait (hæc Neptunus habebat).  
 Qui, prece non spreta, quamvis modo visa sequenti  
 Esset ero, formamque novat, vultumque virilem  
 Induit et cultus piscem capientibus aptos.  
 Hanc dominus spectans : « O qui pendentia parvo 855  
 Æra cibo celas, moderator harundinis, inquit,  
 Sic <sup>1</sup> mare compositum, sic sit tibi piscis in unda  
 Credulus, et nullos nisi fixus sentiat hamos !  
 Quæ modo, cum vili turbatis veste capillis,  
 Litore in hoc steterat (nam stantem in litore vidi), 860  
 Dic ubi sit, neque enim vestigia longius exstant. »  
 Illa dei munus bene cedere sensit, et a se  
 Se quæri gaudens, his est resecuta rogantem :  
 « Quisquis es, ignoscas : in nullam lumina partem  
 Gurgite ab hoc flexi, studioque operatus inhæsi ; 865  
 Quoque minus dubites, sic has deus æquoris artes

à mon maître, dit-elle, toi qui m'as arraché ma virginité » (c'était en effet un exploit de Neptune). Le roi de la mer exauce sa prière ; et au moment même où son maître, qui la suivait, venait de la voir, le dieu la métamorphose, et lui donne les traits d'un homme et l'habit d'un pêcheur. Son maître la regarde : « Ô toi, dit-il, qui caches l'hameçon suspendu sous un léger appât, toi qui diriges habilement la ligne, puisses-tu trouver la mer toujours calme, et le poisson crédule au sein des ondes, et qu'il ne sente l'hameçon que lorsqu'il sera pris ! Une jeune fille, vêtue d'un habit grossier et les cheveux en désordre, se tenait tout à l'heure sur ce rivage : je l'y ai vue ; dis-moi où elle est, car ses traces ne paraissent pas plus loin. » Mestra reconnaît l'heureux effet de la protection de Neptune, et ravie qu'on lui demande à elle-même ce qu'elle est devenue, elle répond ainsi à ces questions : « Qui que tu sois, pardonne-moi, mais je n'ai pas détourné les yeux de cette eau : j'étais tout entier à mon travail ; et afin que tu n'en doutes pas, puisse le dieu de la mer favoriser mes

<p>virginitatis raptæ nobis        (Neptunus habebat hæc).        Qui, prece non spreta,        quamvis visa esset modo        ero sequenti,        novatque formam,        induitque vultum virilem        et cultus aptos        capientibus piscem.        Dominus hanc spectans :        O qui celas parvo cibo        æra pendentia,        moderator harundinis,        inquit,        sic mare sit        compositum tibi        sic piscis        credulus in unda,        et sentiat nullos hamos        nisi fixus !        Dic ubi sit        quæ modo steterat        in hoc litore,        capillis turbatis        cum veste vili        (nam vidi stantem in litore),        neque enim vestigia        exstant longius.        Illa sensit munus dei        cedere bene,        et gaudens        se quæri a se,        resecuta est his        rogantem :        Quisquis es, ignoscas :        flexi lumina ab hoc gurgite        in nullam partem ;        operatusque        inhæsi studio ;        quoque dubites minus,        deus æquoris        adjuvet has artes sic</p>	<p>de la virginité arrachée à nous        (Neptune avait ces <i>dépouilles</i>).        Lequel <i>dieu</i>, la prière n'étant pas méprisée,        quoiqu'elle eût été vue récemment        par <i>son</i> maître qui <i>la</i> suivait,        et renouvelle <i>sa</i> forme,        et il <i>la</i> revêt d'un visage viril        et de costumes propres        à <i>ceux</i> qui prennent du poisson.  <i>Son</i> maître la regardant :        Ô <i>toi</i> qui caches sous une petite nourriture        les airains (les hameçons) suspendus,        directeur du roseau,        dit-il,        qu'ainsi la mer soit        calme pour toi,        qu'ainsi le poisson        soit crédule <i>pour toi</i> dans l'onde,        et ne sente aucuns hameçons        sinon attaché !        Dis où est  <i>celle</i> qui tout-à-l'heure s'était tenue        sur ce rivage,        les cheveux en-désordre        avec un habit grossier        (car je <i>l'ai</i> vue se-tenant sur le rivage),        ni en-effet les empreintes-de-ses-pas        ne se-montrent plus loin.        Celle-ci s'aperçut le présent du dieu        tourner bien,        et se réjouissant        elle-même être demandée à elle-même,        elle répondit par ces <i>paroles</i>        à <i>celui</i> qui interrogeait :        Qui-que tu sois, pardonne :        je n'ai détourné les yeux de ce gouffre        en aucun côté ;        et travaillant        je suis resté-attaché à <i>mon</i> occupation ;        et afin que tu <i>en</i> doutes moins,        que le dieu de la mer        aide ces arts ainsi</p>
--	---

Adjuvet, ut nemo jamdudum litore in isto,  
 Me tamen excepto, nec femina constitit ulla. »  
 Credidit, et verso dominus pede pressit arenam,  
 Elususque abiit ; illi sua reddita forma est. 870  
 Ast ubi habere suam transformia corpora sensit,  
 Sæpe pater dominis Triopeida tradit : at illa  
 Nunc equa, nunc ales, modo bos, modo cervus abibat,  
 Præbebatque avido non justa alimenta parenti.  
 Vis tamen illa mali postquam consumpserat omnem 875  
 Materiam, dederatque gravi nova pabula morbo,  
 Ipse suos artus lacero divellere morsu  
 Cœpit, et infelix minuendo corpus alebat. »

efforts, comme il est vrai que pas un homme, excepté moi, pas une femme n'ont paru depuis longtemps sur ce rivage. » Son maître la croit, et retourne sur ses pas le long du rivage. Quand il s'est éloigné victime de cette ruse, Mestra reprend sa première figure. Mais dès que son père vit qu'elle avait le privilège de se métamorphoser, il la vendit plus d'une fois. Elle se changeait en cavale, en oiseau, en génisse, en cerf, pour échapper à ses maîtres, et fournissait ainsi à son père des aliments illégitimement acquis. Cependant la violence du mal avait consumé tout ce qui pouvait l'entretenir, et cette cruelle souffrance n'avait fait que s'accroître. Alors Érysichthon déchire à belles dents ses propres membres : l'infortuné nourrissait son corps aux dépens de son corps. »

<p>ut nemo constitit          jamdudum          in isto litore,          me tamen excepto,          nec ulla femina.          Dominus credidit,          et pressit arenam          pede verso,          abiitque elusus ;          sua forma reddita est illi.          Ast ubi sensit          suam habere corpora          transformia,          pater tradit sæpe dominis          Triopeida :          at illa abibat,          nunc equa, nunc ales,          modo bos, modo cervus,          præbebatque parenti avido          alimenta non justa.          Postquam tamen          illa vis mali          consumpserat          omnem materiam,          dederatque nova pabula          morbo gravi,          ipse cœpit          divellere suos artus          morsu lacero,          et infelix alebat corpus          minuendo.</p>	<p>comme aucun-homme ne s'est tenu          depuis-longtemps          sur ce rivage-là,          moi cependant étant excepté,          ni aucune femme.          Le maître crut,          et foula le sable          d'un pied tourné (en retournant),          et il s'en alla trompé ;          sa forme fut rendue à celle-ci.          Mais dès-qu'il s'aperçut          sa <i>filie</i> avoir des corps          susceptibles-de-métamorphoses,          le père remet (vend) souvent à des maîtres          la petite-fille-de-Triopas :          mais celle-ci s'en allait,          tantôt cavale, tantôt oiseau,          tantôt bœuf, tantôt cerf,          et elle fournissait à <i>son</i> père avide          des aliments non légitimes.          Après-que cependant          cette force du mal          eut consumé          toute matière,          et eut donné de nouvelles pâtures          à la maladie grave,          lui-même commença          à déchirer ses membres          d'une morsure qui-met-en-lambeaux,          et le malheureux nourrissait <i>son</i> corps          en <i>le</i> diminuant.</p>
--	---

## NOTES.

DU HUITIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES  
D'OVIDE.

## I

Page 4 : 1. *Dædalus*. Dédale (δαίδαλος, façonné avec art, habile), le plus habile mécanicien de la Grèce, avait été exilé d'Athènes, sa patrie, pour avoir tué son neveu Perdix. Il s'était réfugié en Crète, où Minos l'avait accueilli d'abord avec faveur, et lui avait fait construire le labyrinthe. Mais ensuite, Dédale, ayant encouru la disgrâce de ce prince, avait été enfermé avec son fils Icare dans cette prison sans issue.

— 2. *Longam... sequenti*. Nous avons traduit exactement ce passage, sans nous dissimuler la contradiction qu'il offre avec ce qui précède *cæptas a minima*, et avec *crevisse* qui suit. Le sens de la phrase demanderait : *longa brevior sequenti*.

Page 6 : 1. *Booten*, le Bouvier, constellation placée à la queue de la grande Ourse. — *Helicen*, Hélice, la grande Ourse. — *Orionem*, Orion, chasseur d'une taille gigantesque, changé en une constellation.

Page 8 : 1. *Junonia*. Samos était chère à Junon ; cette déesse avait dans cette île un temple fameux.

— 2. *Lebinthos... Calymne*. C'étaient deux petites îles de la mer Égée ; elles faisaient partie des Sporades.

Page 10 : 1. *Illo*. Cette partie de la mer Égée s'appelait mer Icarienne.

— 2. *Tellus*. L'une des îles de la mer Égée s'appelait Icarie.

## II

Page 12 : 1. *Germana*. Suivant Apollodore et Diodore de Sicile, c'était la sœur de Dédale qui portait le nom de *Perdix* ; son fils s'appelait *Talus*. Ovide a suivi une tradition différente.

— 2. *Sacra... Minervæ*, l'Acropole.

— 3. *Nomen... remansit*. Le nom grec de la perdrix est πέρδιξ.

## III

Page 14 : 1. *Argolicas*, de l'Argolide, province du Péloponèse, laquelle sert ici à désigner la Grèce entière.

— 2. *Theseos*. Thésée, fils d'Égée, roi d'Athènes, marchant sur les traces d'Hercule, s'était signalé par un grand nombre d'exploits. Il venait alors de tuer le Minotaure et de délivrer les Athéniens du tribut qu'ils payaient à ce monstre.

— 3. *Achaïa*, l'Achaïe, province au nord du Péloponèse, sur la côte du golfe de Corinthe.

— 4. *Calydon*, Calydon, ville d'Étolie. — *Meleagron*, Méléagre, fils d'Enée, roi de Calydon.

Page 16 : 1. *Epirus... Sicula*. Les bœufs de Sicile et surtout ceux d'Épire étaient renommés à cause de leur taille et de leur force.

## IV

Page 18 : 1. *Tyndaridæ*, les jumeaux, fils de Tyndare, Castor et Pollux.

— 2. *Primæ... Iason*. Le navire qui porta Jason et les Argonautes passait pour être le premier qui eût été construit.

— 3. *Ampycides*. Ce fils d'Ampycus ou d'Ampyx était un devin fameux, prêtre d'Apollon.

— 4. *Æclides*, Amphiaräus, fils d'Æclée ; il fut dans la suite trahi par sa femme Ériphyle. Sachant qu'il trouverait la mort au siège de Thèbes, il n'avait pas voulu se joindre aux guerriers qui marchaient contre cette ville. Mais Ériphyle, séduite par le don d'un collier, leur découvrit la retraite de son époux.

— 5. *Tegeæa*, Atalante, née à Tégée, en Arcadie.

## V

Page 20 : 1. *Longa... cannæ*. La canne était un jonc mince moins élevé que le roseau, *harundo*.

Page 22 : 1. *Īt* est long par contraction pour *iit*.

— 2. *Pagasæsus*, de Pagase, ville et port de Thessalie, d'où était partie l'expédition des Argonautes.

Page 24 : 1. *Moles... nervo*. Ce sont les pierres lancées par les balistes, machines de siège qu'on faisait jouer au moyen d'une corde.

— 2. *Eupalamon*. C'est un accusatif grec, comme *Meleagron* que nous avons vu plus haut (v. 270).

— 3. *Pylius*. Nestor, roi de Pylos, fut un des rois les plus célèbres parmi ceux qui prirent part au siège de Troie.

— 4. *Gemini... fratres*, Castor et Pollux, fils de Lédà et de Jupiter ; ils devinrent dans la suite la constellation des *Gémeaux*.

Page 28 : 1. *Arcas*, Ancée, fils de Lycurgue, né à Parrhasie, ville d'Arcadie.

## VI

Page 32 : 1. *Nonacria*, pour *Arcadia*. Nonacris était le nom d'une province, d'une ville et d'une montagne d'Arcadie.

— 2. *Thestiadæ*. Les fils de Thestius, Plexippe et Toxée, étaient les frères d'Althée, mère de Méléagre.

— 3. *Mavortius*. Suivant une tradition, Méléagre était fils du dieu Mars. Bien qu'Ovide l'ait appelé plus haut *Ænides* (v. 414), il le désigne ici par le père que lui attribuait la Fable. C'est ainsi qu'Hercule est nommé par les poètes tantôt fils de Jupiter et tantôt fils d'Amphitryon.

## VII

Page 36 : 1. *Triplices... Sorores*, les trois Parques, qui, suivant la tradition païenne, présidaient aux destinées humaines.

Page 40 : 1. *Primis ignibus*, le feu qui devait consumer Méléagre à sa naissance, lorsque sa mère avait retiré du foyer le tison fatal.

## VIII

Page 44 : 1. *Sociam tori*, son épouse, Cléopâtre ou Alcyone ; car on lui donne ces deux noms.

— 2. *Eueninæ*. L'Événuus était un fleuve qui baignait les murs de Calydon.

Page 46 : 1. *Helicon*, l'Hélicon, montagne de Phocide, consacrée aux Muses, comme le Pinde et le Parnasse.

— 2. *Parthaoniæ*. Parthaon était le père d'Ænée.

— 3. *Gorgen... Alcmænæ*. Méléagre avait quatre sœurs, dont deux seulement furent métamorphosées en oiseaux, Eurymède et Mélanippe. La troisième, Gorgé, épousa plus tard Andrémon ; la dernière, Déjanire, fut mariée dans la suite à Hercule.

— 4. *Versas*. Elles furent changées en pintades, que les Grecs appelaient *Meleagrides* et les Romains *gallinas africanas*.

## IX

Page 48 : 1. *Functus*. Il revenait de la chasse organisée contre le sanglier de Calydon.

— 2. *Erectheas*, d'Érechthée, ancien roi d'Athènes. — *Tritonidos*, un des noms de Minerve.

— 3. *Achelous*. L'Achéloüs, aujourd'hui l'Achelóos, descend du Pinde et parcourt l'Étolie et l'Acarnanie. Ovide l'appellera plus loin (v. 570) *amniss Acarnanum*.

— 4. *Cecropide*, descendant de Cécrops, le premier roi d'Athènes.

Page 50 : 1. *Duas partes*, les deux tiers. Ainsi *tres partes* signifie les trois quarts, *quinque partes*, les cinq sixièmes. — *Hyperione*. Hypérion était un des Titans, père du Soleil ; il est pris souvent pour le Soleil lui-même.

— 2. *Ixionides*, Pirithoüs, fils d'Ixion. — *Træzenius... Lelex*. Lélex, fils de Pitthée, était né à Trézène, ville d'Argolide.

Page 52 : 1. *Echinadas*. Ces îles étaient situées en face de l'Épire, à l'embouchure de l'Achéloüs. On croyait qu'elles avaient été formées par les alluvions du fleuve.

## X

Page 54 : 1. *Pittheus*. Pitthée, père de Lélex et roi de Trézène, était fils de Pélops, qui avait régné en Phrygie après son père Tantale.

— 2. *Atlantiades*, Mercure, fils de Jupiter et Maia, petit-fils d'Atlas.

Page 58 : 1. *Sinceræ Minervæ*. Il faut regarder *Minervæ* comme un synonyme poétique de *olivæ*, et opposer *sinceræ* à *condita... liquida fæce*. Secondairement, il y a le sens « de la chaste Minerve. »

Page 60 : 1. *Condita*. Ce participe, ainsi que l'indique la quantité *condita* vient de *condere* et non de *condire*, assaisonner, confire : toutefois avec *liquida fæce*, il forme une périphrase qui donne un sens analogue à *condire*.

## XI

Page 68 : 1. *Calydonius amnis*. C'est encore un des noms de l'Achéloüs qui coulait près de Calydon.

— 2. *Proteu*. Ce dieu marin, qui gardait les troupeaux de Neptune son père, était si célèbre par ses métamorphoses que son nom devint synonyme de souplesse, de versatilité. Cf. Virgile, Géorgiques, IV, 386 et suiv.

Page 70 : 1. *Nata Erysichthone*, Mēstra ; son père Érysichthon était fils du Thessalien Triopas. Pour elle, elle épousa Autolyclus, fils de Mercure, et donna le jour à Anticlée, mère d'Ulysse.

— 2. *Memores tabellæ*. Ce sont des sortes d'ex-voto, qui conservaient le souvenir des bienfaits accordés par les dieux.

— 3. *Dryades*, les nymphes des forêts (de δρῦς, chêne).

— 4. *Ulnas ter quinque*, environ dix-huit mètres ; l'aune était la longueur des deux bras.

Page 72 : 1. *Licebit*. Le futur du verbe impersonnel *licet* est employé ici dans le sens de la conjonction.

— 2. *Deoia*, de Cérès ; ce mot vient du grec Δηώ.

Page 74 : 1. *Famem*. La Faim est ici personnifiée, quoique un vers plus haut *fame* ne le soit point ; le pronom conjonctif *quæ*, qui se rapporte grammaticalement à *fame*, se rapporte plutôt par le sens à *Famem*, la Faim personnifiée.

— 2. *Oreada*, oréade, nymphe des montagnes ; ce mot vient du grec ὄρος, montagne.

## XII

Page 76 : 1. *Frigus... Pallor... Tremor*. Tous ces noms sont ici personnifiés.

Page 78 : 1. *Hæmoniam*, l'Hémonie, ancien nom de la Thessalie.

## XIII

Page 80 : 1. *Inque... quærit*. Ovide dit également en parlant du supplice de Tantale (*Amores* II, 2, 43) : *quærit aquas in aquis*.

## XIV

Page 84 : 1. *Sic*. C'est une formule de prière et d'optation. Le second membre est l'impératif au vers 861 ; aux vers 866 et 867, par contre, il y a une phrase avec *ut*. La force est restrictive : *ainsi = à cette condition*. Voyez *Gaffiot*, s.v. *sic* § 5b ; *Ernout et Thomas*, § 258, p. 240 ; *Oxford Latin Dictionary*, s.v. *sic* 8d.